

# AQVITANIA

TOME 30

2014

*Revue interrégionale d'archéologie*

*Aquitaine*

*Limousin*

*Midi-Pyrénées*

*Poitou-Charentes*

*Revue publiée par la Fédération Aquitania,  
avec le concours financier  
du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie  
et de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux,  
et soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS*

# SOMMAIRE

AUTEURS .....	5
---------------	---

## DOSSIER

### OCCUPATION DU SOL ET CULTURES MATÉRIELLES AU PREMIER ÂGE DU FER DANS L'OUEST DE LA GAULE.

#### Actualités du Premier âge du Fer dans l'ouest de la France.

Publication du Séminaire archéologique de l'ouest, organisé au musée Sainte-Croix de Poitiers (18 octobre 2012)

CHRISTOPHE MAITAY et OLIVIER NILLESSE (coord.)

C. MAITAY, O. NILLESSE, <i>Avant-propos</i> .....	9
C. MAITAY, <i>Les occupations rurales du Premier âge du Fer dans le centre-ouest de la Gaule.</i> <i>Essai de synthèse des données récentes</i> .....	11
V. AUDÉ, avec la collaboration de D. BILLON, B. LARMIGNAT, D. LOUYOT, <i>L'habitat rural du Premier âge du Fer</i> <i>du Mas de Champ Redon à Luxé en Charente</i> .....	37
L. LE CLÉZIO, S. GIONVANNACCI, <i>Un habitat ouvert en fond de vallée daté du Premier âge du Fer.</i> <i>Les Terres Rouges à Ingrandes (Vienne, Poitou-Charentes)</i> .....	47
O. NILLESSE, avec la collaboration de F. BRIAND, A.-L. MANSON, C. VISSAC, <i>L'agglomération fortifiée de hauteur de la fin</i> <i>du Premier âge du Fer de Mervent (Vendée) et la typo-chronologie de la céramique du Premier âge du Fer</i> <i>dans les Pays-de-la-Loire et les Deux-Sèvres</i> .....	61
A. DUMAS, C. SIREIX, <i>Le site de hauteur du Premier âge du Fer de Niord à Saint-Étienne-de-Lisse (Gironde),</i> <i>reprise des données anciennes : la céramique des campagnes de fouille 1987-1988</i> .....	103
T. CONSTANTIN, <i>Les parures métalliques du Premier âge du Fer en Aquitaine : synthèse typo-chronologique régionale</i> <i>des fibules, bracelets et torques</i> .....	131
C. MAITAY, T. CONSTANTIN, J. GOMEZ DE SOTO, J. DURAND, <i>Une nouvelle fibule, variante du type de Marzabotto,</i> <i>dans l'ouest de la Gaule. La fibule de La Tène ancienne de Beaumont, Vienne</i> .....	161

## ARTICLES

V. GENEVIÈVE, C. SIREIX, <i>Les fractions d'argent gauloises découvertes sur le site de Lacoste (Mouliets-et-Villemartin, Gironde) : quelques points de stratigraphie et de chronologie</i> .....	169
A. TOLEDO I MUR, <i>L'ensemble céramique de l'établissement du Second âge du Fer des Rochereaux (Migné-Auxances, Vienne)</i> .....	193
J. GAILLARD, E. CONFORTO, J.-C. MERCIER, C. MOREAU, A. NADEAU, G. TENDRON, <i>La pierre de l'agglomération antique de Barzan : identification, approvisionnement et usages</i> .....	221
C. VENDRIES, <i>Plectrum, cithara et fistula. Des fragments d'instruments de musique dans le statuaire en marbre de Chiragan (Martres-Tolosane)</i> .....	263
F. DIEULAFAIT, <i>Un dépôt monétaire de sesterces, milieu du III<sup>e</sup> siècle (Muret, Haute-Garonne)</i> .....	285
S. VALLET, T. GRÉGOR, M. MAURY, <i>Le remploi d'éléments architecturaux antiques : le cas des deux sarcophages du site des Sablons à Luxé (Charente)</i> .....	319
P. CALMETTES, C. SCULLER, <i>Les franchissements de l'Adour à Dax du Moyen Âge au XIX<sup>e</sup> siècle</i> .....	335

## NOTE

A. BARBET, J.-P. BOST, <i>Fragments de décors en stuc provenant de la villa de Plassac (Gironde)</i> .....	371
--	-----

## RÉSUMÉS DE MASTER

J. RENOU, <i>De l'objet de patrimoine à l'objet archéologique : étude des artefacts "vikings" conservés au musée d'Aquitaine de Bordeaux</i> .....	379
L. BISCARRAT, <i>Le mobilier du haut Moyen Âge de la nécropole de Saint-Martin de Bruch (Lot-et-Garonne)</i> .....	384

## RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

# L'ensemble céramique de l'établissement du Second âge du Fer des Rochereaux (Migné-Auxances, Vienne)

## RÉSUMÉ

Nous présentons ici la série céramique, inédite à ce jour, provenant de l'atelier de bronzier et des fossés d'enceinte de l'établissement gaulois des Rochereaux. Le site, qui a un statut d'atelier monétaire, a été publié précédemment en 2008. L'ensemble des vases, associé au mobilier amphorique et des objets métalliques, issus des couches de fonctionnement et d'abandon de l'atelier rattachent la phase de production des flans monétaires et de leur frappe à une fourchette allant de 130 à 100 a.C. Les céramiques exhumées des fossés montrent que, après l'abandon de l'atelier de bronzier, l'occupation du site s'est prolongée pendant quelques décennies, jusqu'en 75/70 a.C., voire un peu au-delà.

## MOTS-CLÉS

Second âge du Fer, atelier monétaire, céramiques gauloises

## ABSTRACT

Este artículo presenta la serie de cerámicas, hasta ahora inéditas, que provienen del taller metalúrgico y de los fosos que circundan el establecimiento galo de *Les Rochereaux*. Este sitio, que tiene un status de taller monetario, fue publicado en 2008. El lote de cerámicas, conjuntamente con las ánforas y los objetos metálicos asociados, descubiertos en las capas de funcionamiento y abandono del taller metalúrgico atribuyen una datación de entre 130 y 100 a.C. a la producción de cospeles y a su acuñación. Las cerámicas recuperadas en los fosos muestran que, después del abandono del taller metalúrgico, la ocupación del yacimiento prosigue hasta los años 75/70 a.C., tal vez un poco más tarde.

## KEYWORDS

Segunda edad del Hierro, taller monetario, cerámicas galas

## INTRODUCTION

L'atelier monétaire gaulois des Rochereaux (fig. 1) a fait l'objet d'un article de synthèse mettant en exergue l'activité métallurgique et de monnayage en 2008<sup>1</sup>. Les céramiques découvertes dans l'atelier de bronzier, bien datées par leur association avec différents types d'amphores et du petit mobilier métallique, étaient tout à fait inédites. Il en était de même pour celles qui étaient issues des autres structures du site. Elles représentent un bel ensemble, avec des profils tantôt partiels tantôt archéologiquement complets, qui apporte des informations précieuses sur les formes et les décors à inclure dans le corpus général des récipients du Second âge du Fer régional. Au moment d'écrire cet article (novembre 2012), le mobilier céramique des Rochereaux n'est pas accessible car des travaux sont en cours de réalisation dans le dépôt archéologique régional. Nous le rédigeons donc à partir des dessins et des notes prises entre 2004 et 2006. Il nous a néanmoins semblé indispensable de ne pas retarder davantage la publication, déjà ajournée à plusieurs reprises pour des raisons diverses.

## LE SITE

L'établissement du Second âge du Fer des Rochereaux se caractérise par un réseau fossoyé constitué par deux enclos trapézoïdaux. L'un des deux, à vocation agro-pastorale, est complètement dépourvu d'aménagement (fig. 2). À l'intérieur du deuxième enclos, dont le fossé nord est doublé d'un talus et d'une palissade, il existe plusieurs bâtiments de dimensions diverses. Le bâtiment principal, à forte charpente

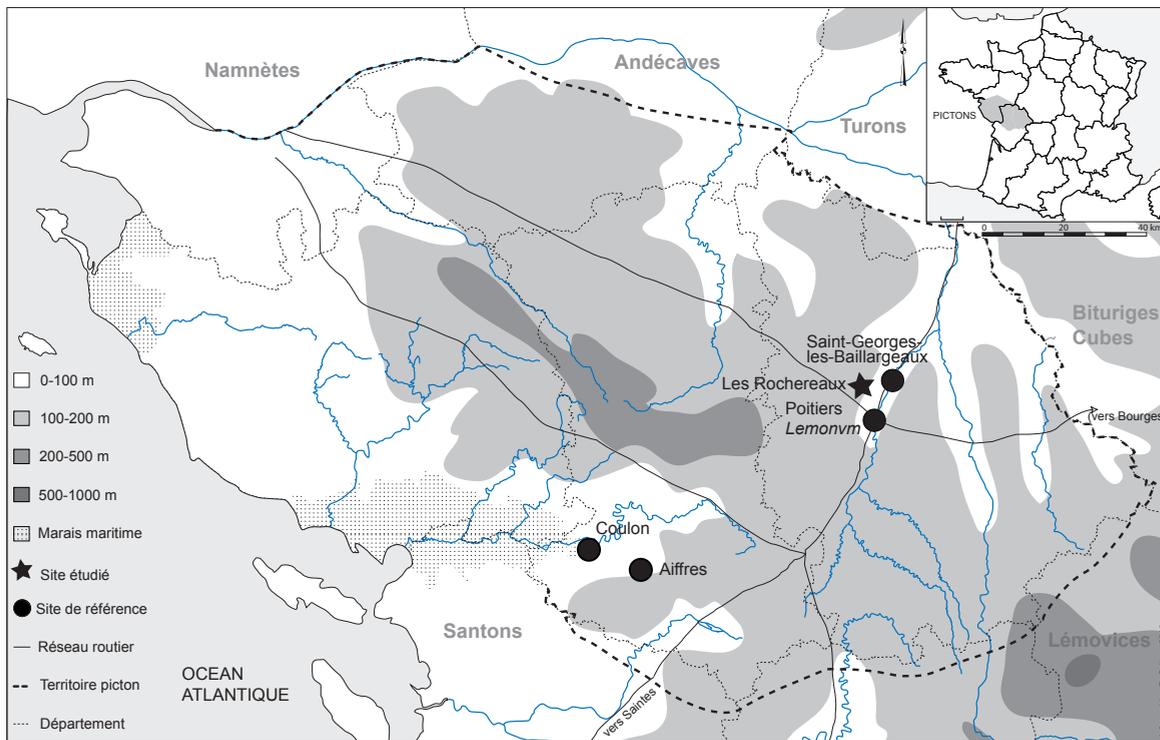


Fig. 1. Carte de situation du site des Rochereaux au sein du territoire picton (fond de carte d'après Guitton & Lemaître 2012).

1- Toledo i Mur & Pernot, éd. 2008.

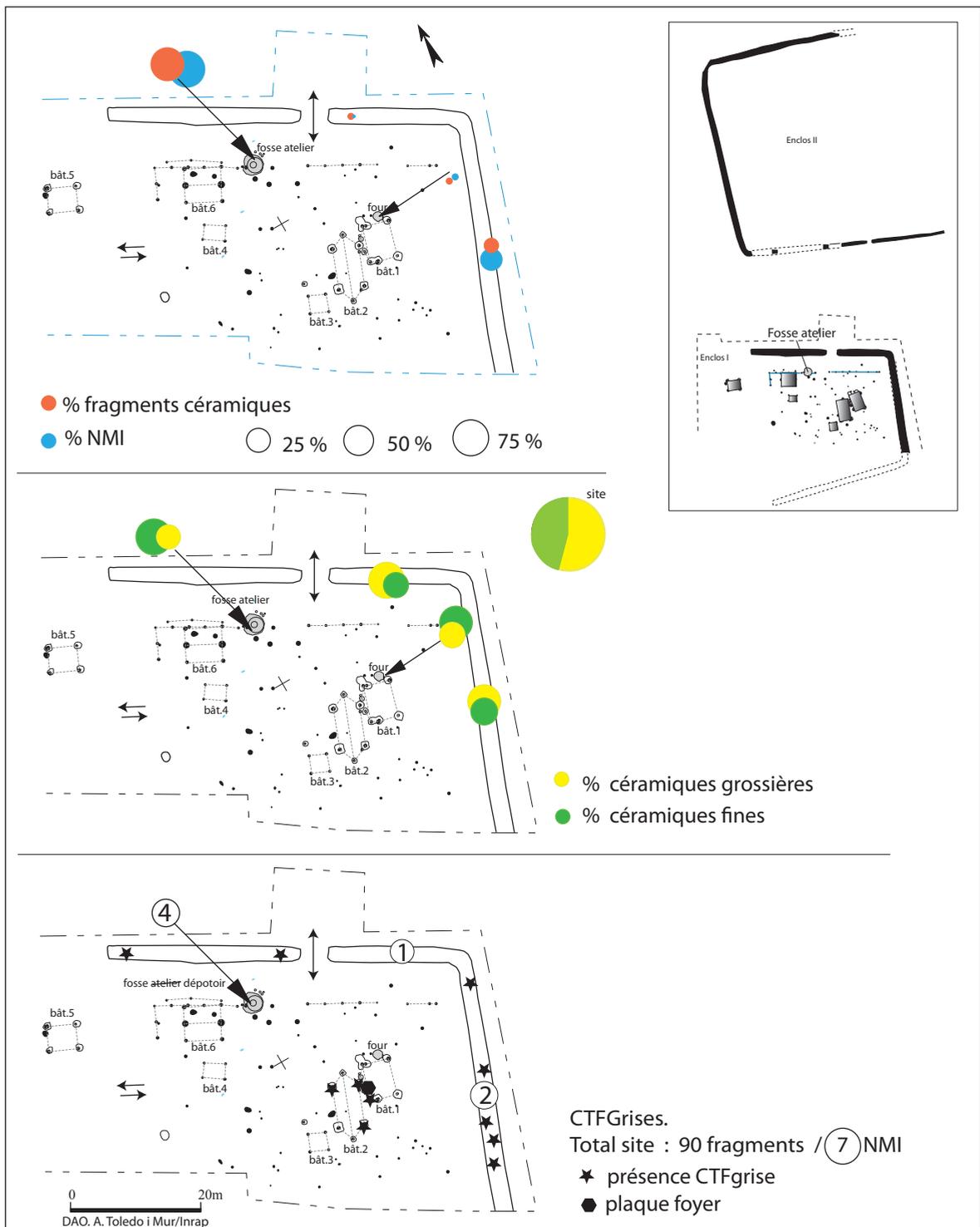


Fig. 2. Plan du site montrant la distribution des différents types céramiques selon les pourcentages de fragments et de NMI.

d'après les dimensions des fosses ayant contenu les poteaux, occupe une place prédominante face à l'entrée principale. Celle-ci est flanquée par un bâtiment quadrangulaire sur poteaux à forte charpente. Ce bâtiment principal sera remplacé par un autre, plus vaste, au cours de l'occupation. Une grande fosse de 2,5 m de diamètre, creusée sur l'alignement de la palissade doublant le fossé nord et située près d'un passage secondaire, est aménagée en atelier de bronzier destiné à la fabrication de flans monétaires. Cinq pièces de monnaie ont été découvertes sur le site : la composition de leur alliage, leur poids et leur module correspondent exactement à ceux des flans. Elles ont très certainement été frappées sur place, ce qui permet d'attribuer le statut d'atelier monétaire au site des Rochereaux. Le mobilier issu des couches d'aménagement, de fonctionnement et d'abandon de l'atelier de bronzier permet de rattacher son activité à une fourchette allant de 130 à 100 a.C. Les céramiques exhumées des fossés de l'enclos montrent que, après l'abandon de l'atelier de bronzier, l'occupation du site s'est prolongée de quelques décennies, jusqu'à 75/70 a.C., voire un peu au de-là<sup>2</sup>.

L'établissement des Rochereaux est l'un des rares ateliers monétaires connus pour la période gauloise (fin II<sup>e</sup> s. a.C.). La fouille a mis au jour l'espace physique de l'atelier de bronzier spécialisé dans la fabrication de flans monétaires, aménagé dans une grande fosse<sup>3</sup>. Dans l'atelier de bronzier, nous avons notamment récupéré 40 flans monétaires dont certains sont encore associés en grappe, 152 creusets ayant servi à la fabrication d'au moins 15 000 flans et près de 3 kg de déchets de coulée de bronze. L'analyse de l'alliage utilisé pour la fabrication des flans monétaires et de celui des 5 pièces de monnaie du type à tête "aquitanique" trouvées sur le site, ainsi que leur poids et leur module, coïncident. La découverte de l'atelier monétaire des Rochereaux permet d'attribuer aux Pictons cette série de pièces, traditionnellement attribuées aux *Bituriges Cubi*, et d'établir la date de leur émission entre 130 et 100 a.C., sensiblement plus tôt qu'on ne le pensait auparavant.

## LA CÉRAMIQUE

Le plan général du site comporte deux enceintes. Seule l'une des deux, l'enclos 1, a livré du mobilier céramique (fig. 2). Les sols d'habitat n'étant pas conservés, le mobilier céramique récupéré provient du comblement des structures en creux. En tout, nous avons recensé 2 607 fragments dont 1 412 en céramique grossière et 1 195 en céramique fine (fig. 3). Le décompte des bords, après recollage, indique 151 NMI en céramique grossière et 149 NMI en céramique fine. La fosse-atelier de bronzier a fourni 59 % des fragments du site et 65,6 % de NMI, le fossé oriental 19,8 % des fragments et 14,6 % de NMI, le fossé nord 5,8 % de fragments et 0,6 % de NMI. Enfin, le four 1004 a livré 4,4 % des fragments et 3 % des NMI.

## Les catégories céramiques

### Les céramiques grossières

Cette catégorie regroupe les vases modelés et tournés, caractérisés par une pâte à dégraissant très apparent à grains irréguliers, parmi lesquels l'œil nu perçoit le quartz, le feldspath et le mica. Sur les illustrations, leurs surfaces sont couvertes de petits points. Dans certains cas, quand la portion du vase connue comprend le bord et une partie de la panse, il est possible d'identifier des vases modelés, mais finis à la tournette. Dans le groupe des céramiques grossières, les fragments non tournés représentent, en moyenne, 75 % (fig. 2 et 3).

2- Toledo i Mur 2007b.

3- Toledo i Mur & Pernot, éd. 2008 ; Toledo i Mur 2007a.

	Site		Fossé Nord		Fossé Est		Four 1004		Total fosse atelier		*abandon		*destruction		*fonction		*aménagement.	
	NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI
Grossières																		
CNT	1058	111	82	2	236	7	40	2	618	89	69	21	17	6	34	5	266	33
CMT	15	6	1	0	6	3	6	1	1	1	0	0	0	0	0	0	1	1
CT	339	34	28	1	99	10	3	0	115	2	33	0	26	5	4	0	9	3
	1412	151	111	3	341	20	49	3	734	92	102	21	43	11	38	5	276	37
Fines																		
CTFO	132	14	0	0	6	1	17	1	85	10	24	5	1	0	28	17	22	3
CTFR	961	121	15	0	132	20	50	5	694	88	124	10	116	5	68	0	165	22
CTFGrise	90	11	27	2	37	2	0	0	16	4	0	0	0	0	0	0	0	0
CTFclaire	12	3	0	0	1	1	0	0	12	3	3	3	0	0	4	1	1	1
	1195	149	42	2	176	24	67	6	807	105	151	18	117	5	100	18	188	26

\* couches - phases de la fosse atelier

Fig. 3. Décomptes des fragments céramiques (NR) et les NMI par structure.

Les fragments de céramiques grossières sont majoritaires sur l'ensemble du site (54 %), le fossé nord (72 %) et le fossé oriental (66 %).

#### Les céramiques fines

Le groupe des céramiques tournées fines se caractérise par une argile épurée et par un dégraissant à grains minuscules. Les NMI et les fragments en céramiques fines sont majoritaires dans le remplissage du four 1004 (66,6 et 57,7 %) (fig. 2 et 3). Ils le sont aussi parmi les fragments et le NMI exhumés dans la fosse 1002 qui abrite l'atelier de bronzier (52,3 et 53,2 %). En revanche, nous observons une certaine variabilité dans les couches d'aménagement, de fonctionnement, de destruction et d'abandon de l'atelier de bronzier. Ainsi, en nombre de fragments et en NMI, les pourcentages de céramiques tournées fines représentent 40,5 % et 41% : elles sont donc minoritaires dans les couches d'aménagement de l'atelier. Au contraire, dans les couches de fonctionnement, elles sont majoritaires (72,4 et 78,2 %). En ce qui concerne les couches de destruction, elles sont majoritaires en nombre de fragments (73 %) mais pas en NMI (31 %). Nous observons le même fait dans les couches d'abandon de l'atelier (59,6 et 46 %). Enfin, les pourcentages de représentation des céramiques fines dans les couches supérieures qui combleront la fosse 1002, utilisée dans la dernière phase d'occupation en tant que dépotoir, sont de 47,7 % du nombre de fragments et 67 % du NMI.

Parmi les céramiques tournées fines et selon les différentes caractéristiques des pâtes et des surfaces, nous distinguons cinq groupes :

- les céramiques tournées fines oxydantes à pâte et surfaces marron orange (CTFO),
- les céramiques tournées fines réductrices à pâte et surfaces gris noir (CTFR),
- les céramiques tournées fines à pâte orange et surfaces noires bien lissées,
- les céramiques tournées claires à pâte de couleur homogène beige orange avec des paillettes de mica,
- les céramiques tournées fines grises à pâte pulvérulente de couleur homogène et à dégraissant très fin, notamment de mica (CTFG). Il s'agit des céramiques appelées, selon les auteurs, savonneuses ou *terra nigra*.

Un certain nombre de vases en céramique tournée fine réductrice (CTFR) présentent une pâte à texture sableuse. C'est le cas des deux vases dont la surface extérieure est peignée au tour (fig. 14, 1-2). C'est également le cas de l'écuelle à carène moulurée (fig. 11, 4) et d'un petit vase globulaire à col cylindrique court (fig. 15, 4). Un vase du même type que le précédent, mais en céramique tournée fine oxydante (CTFO), présente cette texture sableuse (fig. 15, 3).

Au moins quatre vases présentent une surface extérieure ornée de bandes lissées au brunissoir alternant avec des bandes réservées (fig. 14, 3-6). Trois de ces vases sont en CTFR, mais le quatrième est en céramique claire à paillettes de mica. Les vases à surfaces bien noires mais à pâte orange seraient le produit d'une cuisson oxydante (pâte orange) suivie d'un enfumage post-cuisson (mode réducteur) (fig. 10). Les vases fabriqués avec ce procédé étaient inédits dans la région au moment de la fouille de l'atelier monétaire des Rochereaux. Depuis, ils ont été identifiés ailleurs, notamment sur le site des Gains 1 à Saint-Georges-les-Baillargeaux (Vienne) où nous les retrouvons sous des formes diverses<sup>4</sup>.

### Les formes céramiques

Les caractères répétitifs, sur les profils archéologiquement complets ou partiels mais comprenant le bord et une partie de la panse de 109 vases, ont permis d'élaborer la typologie céramique du site (fig. 4). Le rapport entre le diamètre du bord et la hauteur du vase établit une première distinction entre le groupe des vases ouverts ( $\emptyset$  embouchure  $\geq$  hauteur totale du vase) et celui des vases fermés ( $\emptyset$  embouchure  $\leq$  hauteur totale du vase).

Les profils des vases, assimilés à des formes géométriques, caractérisent les différentes formes :

- Forme 1 (ouverte). Les vases à rattacher à ce groupe présentent un profil hémisphérique (variante a) ou subsphérique (variante b). Les bords sont droits ou légèrement rentrants et les fonds plats. La plupart d'entre eux sont en céramique grossière, non tournée (fig. 5), mais il en existe également en céramique tournée fine (fig. 10, 1 et 3 ; fig. 15, 1-2). Les vases modelés de ce type présentent souvent la bande qui correspond au bord bien lissée et la panse peignée. En ce qui concerne les dimensions, les vases peuvent être scindés en deux groupes : les petits vases dont le diamètre avoisine les 16 cm et les moyens dont le diamètre avoisine les 26 cm.

- Forme 2 (ouverte). Les vases de cette forme présentent un profil tronconique à bord épaissi ou rentrant et un fond plat. Comme pour la forme précédente, la plupart d'entre eux sont en céramique grossière, non tournée et ils présentent souvent la surface extérieure peignée avec, parfois, une bande horizontale réservée ou lissée (fig. 6). Les diamètres des vases de cette forme varient entre 20 et 30 cm.

Ce type de vase est courant dans des sites de la fin du Second âge du Fer. Il est notamment présent à Gains 1 à Saint-Georges-les-Baillargeaux (Vienne)<sup>5</sup> et à Coulon (Deux-Sèvres)<sup>6</sup> dans des contextes de la fin du II<sup>e</sup> et la première moitié du I<sup>er</sup> s. a.C.

- Forme 3 (ouverte). Les vases de cette forme ont un profil caréné. La carène se situe sur le tiers supérieur du vase. Le profil de la variante a combine une moitié supérieure cylindrique et une moitié inférieure tronconique (fig. 11, 1-3). La variante b correspond à un corps bitronconique (fig. 10, 4). La variante c comporte une moitié supérieure cylindrique avec le bord légèrement évasé et une partie inférieure

4- Guitton & Lemaître 2012, 62-65, fig. 21 à 24.

5- Guitton & Lemaître 2012, 86, fig. 61, 2 à 6.

6- Landreau 2012, 18, fig. 9.

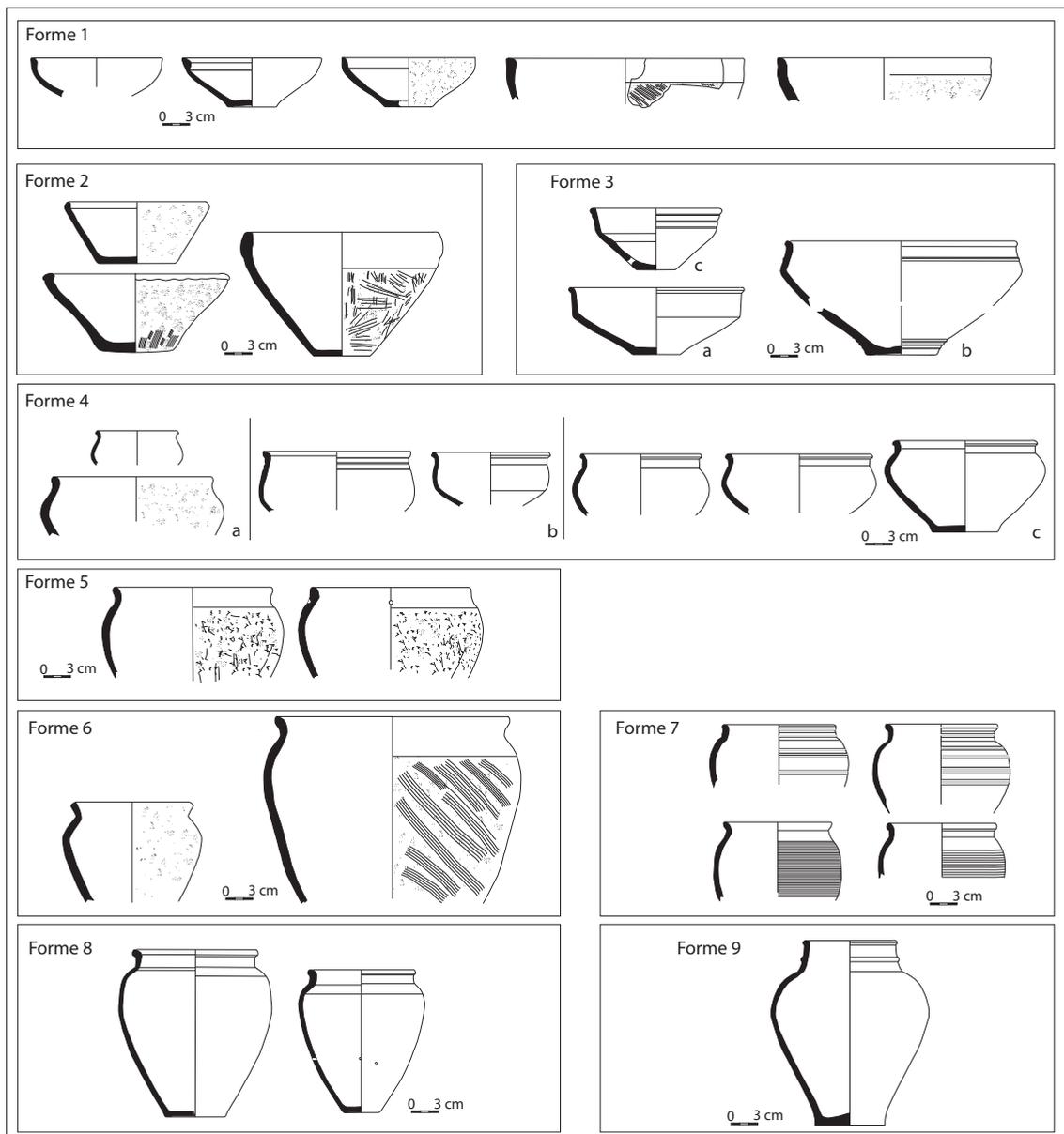


Fig. 4. Les formes céramiques.

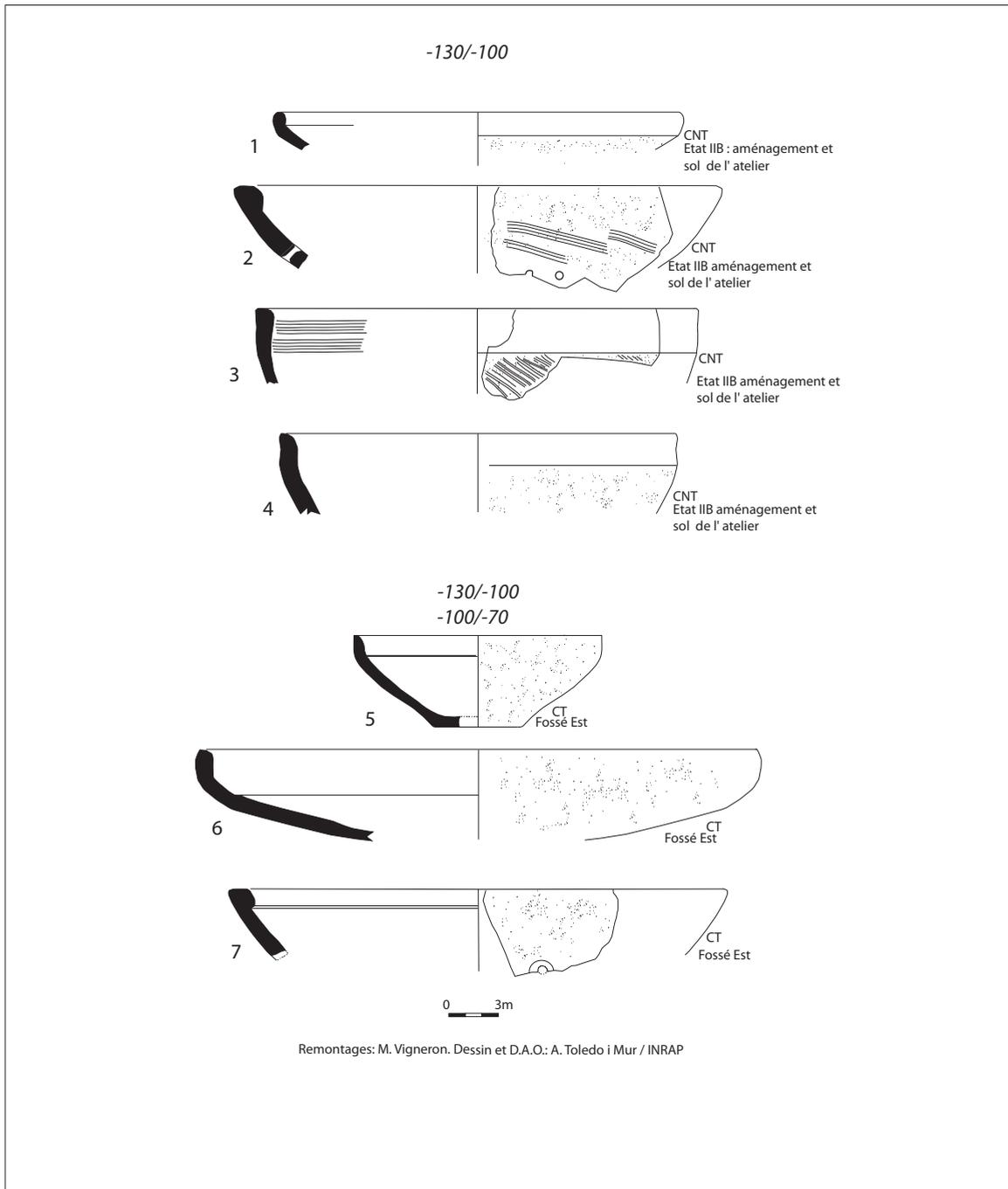


Fig. 5. Vases de la forme 1 en céramique grossière.

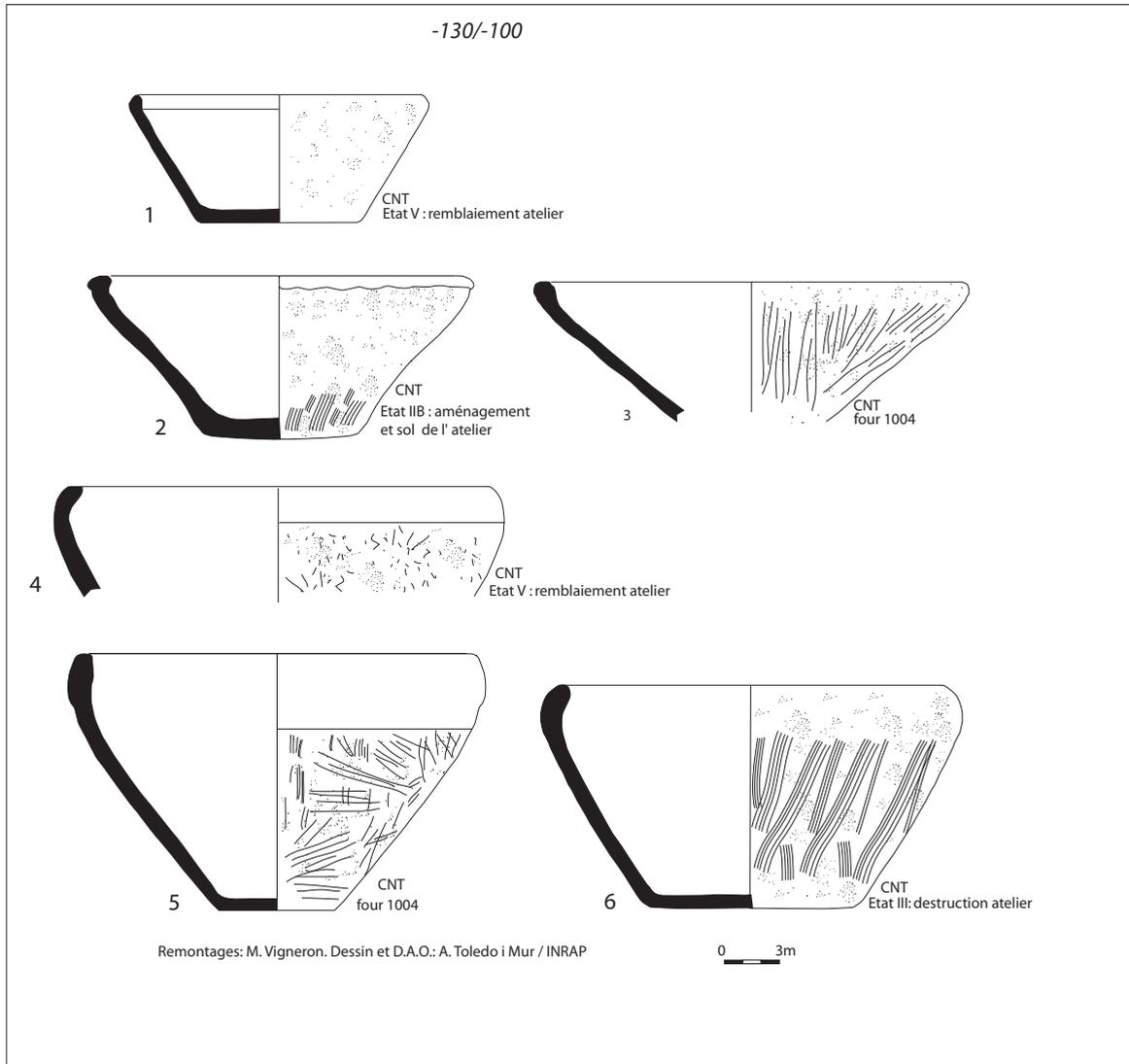


Fig. 6. Vases de la forme 2 en céramique grossière.

tronconique (fig. 10, 2). Les exemplaires connus sont en céramique tournée fine et le diamètre de leurs bords varie entre 20 et 26 cm. La plupart d'entre eux sont des vases décorés de stries horizontales situées près du bord et/ou de la base.

Des vases ayant le même profil que ceux de la variante a sont présents sur le site des Gains 1 à Saint-Georges-les-Baillargeaux (Vienne). Lorsqu'ils datent de la fin du II<sup>e</sup> s., ils sont en céramique fine tournée (mode A), enfumée et lissée. En revanche, entre 50 et 30 a.C., ils sont en *terra nigra*<sup>7</sup>. Nous les retrouvons également sur le site du Champ Randou à Aiffres (Deux-Sèvres), en céramique fine sombre tournée, dans un contexte daté entre 90 et 60 a.C.<sup>8</sup> ainsi qu'à La Tesserie (Couesmes, Indre-et-Loire) dans des ensembles à rattacher à une fourchette comprise entre 150 et 70 a.C.<sup>9</sup>

Des vases apparentés à la variante b apparaissent dans l'ensemble céramique de la fosse-dépotoir de Vernon-sur-Brenne (Indre-et-Loire) où ils sont associés à des amphores du type gréco-italique et des Dresse1 1A<sup>10</sup>. Ce type de vase est également présent dans l'habitat gaulois de Roanne (Loire), sous la dénomination d'écuelles à lèvres verticales<sup>11</sup>.

- Forme 4 (ouverte). Elle groupe des vases à profil sinueux. Dans la variante a, le diamètre maximal se situe à mi-hauteur (fig. 7, 2). Dans la variante b, il se trouve dans la partie basse et, sur un certain nombre d'exemplaires, apparaît un col court (fig. 12, 1-3). La variante c est dotée d'un col court et le diamètre maximal se situe sur la moitié supérieure. Certains vases de cette variante présentent une panse très arrondie (fig. 12, 4-10 ; fig. 15, 3-4). À une seule exception près, ils sont tous fabriqués en céramique tournée fine. De dimensions moyennes, leurs diamètres avoisinent les 20 cm. La variante b avec le diamètre maximal situé vers le bas du corps du vase apparaît dans l'ensemble gaulois de la fosse-dépotoir à Vernon-sur-Brenne (Indre-et-Loire)<sup>12</sup>. Fabriquée en céramique fine sombre tournée, elle a été récemment identifiée sur le site des Grands-Champs à Coulon (Deux-Sèvres) dans un ensemble daté d'entre 150 et 120 a.C.<sup>13</sup>

La variante c est présente sur le site de Mainxe (Charente) vers 100 a.C.<sup>14</sup> ainsi que dans le remplissage des fosses 1 et 5 du site de Feurs (Loire), associée à des céramiques lissées<sup>15</sup>. Un autre exemple de cette variante c est l'écuelle à profil en S et col court fournie par l'horizon 1 de l'oppidum du château d'Angers (Maine-et-Loire), datée entre 120-110 à 80-70 a.C.<sup>16</sup>. En outre, nous la retrouvons sur le site des Gains 1 à Saint-Georges-les-Baillargeaux (Vienne) dans des contextes de la fin du II<sup>e</sup> et du début du I<sup>er</sup> s. a.C.<sup>17</sup>. Elle est présente dans des ensembles de la même période sur le site de La Limougière (Fondettes, Indre-et-Loire)<sup>18</sup>. Elle a également été identifiée dans des contextes plus tardifs, entre 60 et 40 a.C., dans l'oppidum de *Cenabum* (Orléans, Loiret)<sup>19</sup>.

- Forme 5 (ouverte). À profil globulaire, les vases de cette forme, ouverte, ont un bord droit ou légèrement évasé se différenciant à peine de la panse. Élaborés en céramique grossière, ils présentent des surfaces peignées (dans un cas, cette surface peignée est associée à un motif imprimé) ou bien une finition qui accentue l'aspect rugueux de la surface extérieure. Souvent, cet aspect rugueux contraste avec la finition

7- Guitton & Lemaître 2012, 62, fig. 21, 5 ; 70, fig. 34, 3-4.

8- Landreau 2012, 34, fig. 34, 6.

9- Di Napoli 2011, 120, fig. 73.

10- Maugard 1977, 9, pl. VI, 10.

11- Lavendhomme 1997, 102-105.

12- Maugard 1977, 10, pl. W, 3-4.

13- Landreau 2012, 15, fig. 6, 12.

14- Burnez & Mohen 1971.

15- Vaginay & Guichard 1988, 103, fig. 80, 18 ; 129, fig. 106, 9.

16- Bouvet *et al.* 2003, 179, fig. 3, 1606-2.

17- Guitton & Lemaître 2012, 63, fig. 22, 1, 6 et 14.

18- Gaultier 2008, fig. 16, 37-38.

19- Riquier 2012, 233.

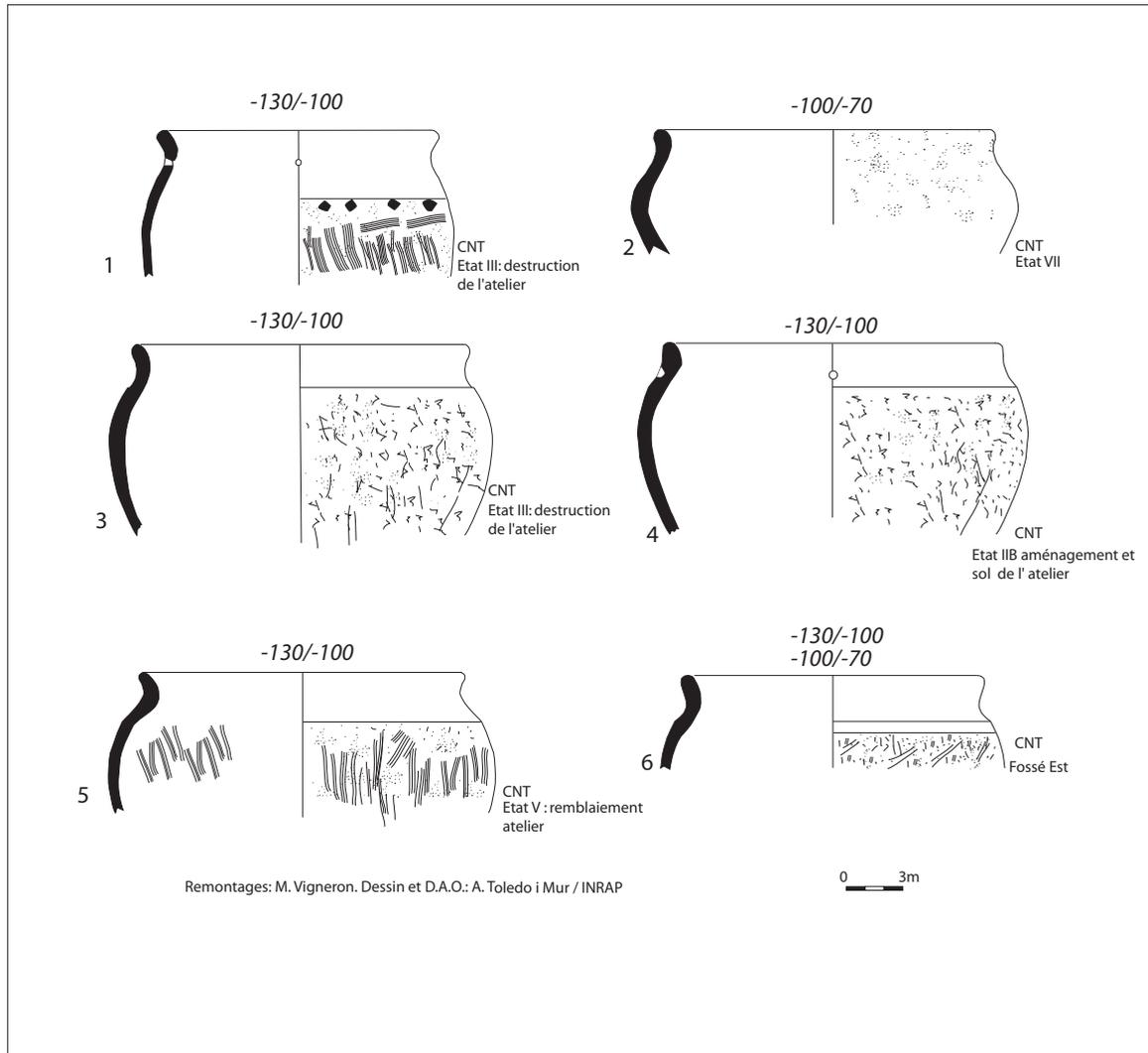


Fig. 7. Vases de la forme 5 en céramique grossière.

lissée d'une bande horizontale longeant le bord (fig. 7, 1, 3-5). De dimensions moyennes, leurs diamètres se situent autour de 20-25 cm. Ce type de vase est présent sur le site des Gains 1 à Saint-Georges-les-Baillargeaux (Vienne) dans des contextes de la fin du II<sup>e</sup> et de la première moitié du I<sup>er</sup> s. a.C.<sup>20</sup>

- Forme 6 (fermée). Les vases de ce groupe ont un profil sinueux et un bord évasé. Souvent, leurs surfaces extérieures sont peignées, sauf la bande qui correspond au bord qui, elle, est lissée (fig. 8, 1-3). Ils sont majoritairement en céramique grossière, voire non tournée. Parmi eux, il existe des vases de petites dimensions (diamètre avoisinant 12-15 cm), de dimensions moyennes (diamètre avoisinant 24-35 cm) et des gros vases de stockage (diamètre inconnu).

Des vases ressemblant à cette forme ont été découverts sur le site des Gains 1 à Saint-Georges-les-Baillargeaux (Vienne) dans des contextes de la fin du II<sup>e</sup> et de la première moitié du I<sup>er</sup> s. a. C.<sup>21</sup>. On les retrouve également sur le site de Coulon (Deux-Sèvres) dans un horizon 150-120 a.C.<sup>22</sup>

- Forme 7 (fermée/ouverte). Les vases de cette forme présentent un profil globulaire, un bord évasé et un col cylindrique court. Ils sont tous en céramique tournée fine (fig. 14, 1-4). Leurs surfaces extérieures présentent soit une finition alternant des bandes étroites lissées au brunissoir et des bandes non lissées, soit un peignage horizontal, très régulier, fait au tour. Ils sont tous de petites dimensions (diamètre entre 12 et 15 cm).

En région Centre, le lissage au brunissoir est l'ornement le plus courant sur des vases tournés en pâte fine à mi-fine pendant le II<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> s. a.C.<sup>23</sup> Les céramiques fines ornées de stries horizontales, résultat d'un peignage au tour, caractérisent le site de La Boissanne (Plouër-sur-Rance, Côtes-d'Armor) entre 250 et 50 a.C.<sup>24</sup> Elles ont été également identifiées sur l'habitat rural de la fin de l'âge du Fer de La Limouillère (Fondettes, Indre-et-Loire)<sup>25</sup>.

Des vases décorés de stries sont connus sur la ferme de Retiers, Les Jeusseries (Ille-et-Vilaine). En fait, le décor de stries et de cannelures est prédominant sur la dernière phase d'occupation du site datée du II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. a.C. Les cannelures multiples, concentrées en bandes localisées sur la zone haute du récipient ou en bas de panse, sont les plus fréquentes.

Les stries multiples larges ou fines couvrant les surfaces extérieures des céramiques sont rares<sup>26</sup>. Ces vases sont également présents dans l'établissement rural de la fin de La Tène de La Limouillère (Fondettes, Indre-et-Loire)<sup>27</sup>.

- Forme 8 (fermée). Elle comprend les vases à profil sinueux, mais avec un léger épaulement et un col cylindrique court (fig. 16, 1 à 4 ; fig. 10, 6 et 8). Ils sont tous fabriqués en céramique tournée fine réductrice et sont de dimensions moyennes. Des vases offrant des similitudes sont présents sur le site des Gains 1 à Saint-Georges-les-Baillargeaux<sup>28</sup>. Nous les retrouvons également sur l'habitat rural de la fin de La Tène de La Tesserie (Couesmes, Indre-et-Loire)<sup>29</sup> et sur celui de Vau Blanchard à Lavernat (Sarthe)<sup>30</sup>.

20- Guitton & Lemaître 2012, 84, fig. 59, 3.

21- Guitton & Lemaître 2012, 86, fig. 62.

22- Landreau 2012, 19, fig. 10, 4.

23- Couvin *et al.* 2005, 343.

24- Menez 1996, 117-118, fig. 99.

25- Gaultier 2008, fig. 16, 41.

26- Le Goff 2003, 106-107, fig. 3.

27- Gaultier 2008, fig. 16, 41.

28- Guitton & Lemaître 2012, 64-65, fig. 23-24.

29- Di Napoli 2011, fig. 69, 70.

30- Guillier *et al.* 2009, 19, fig. 8, 9-10.

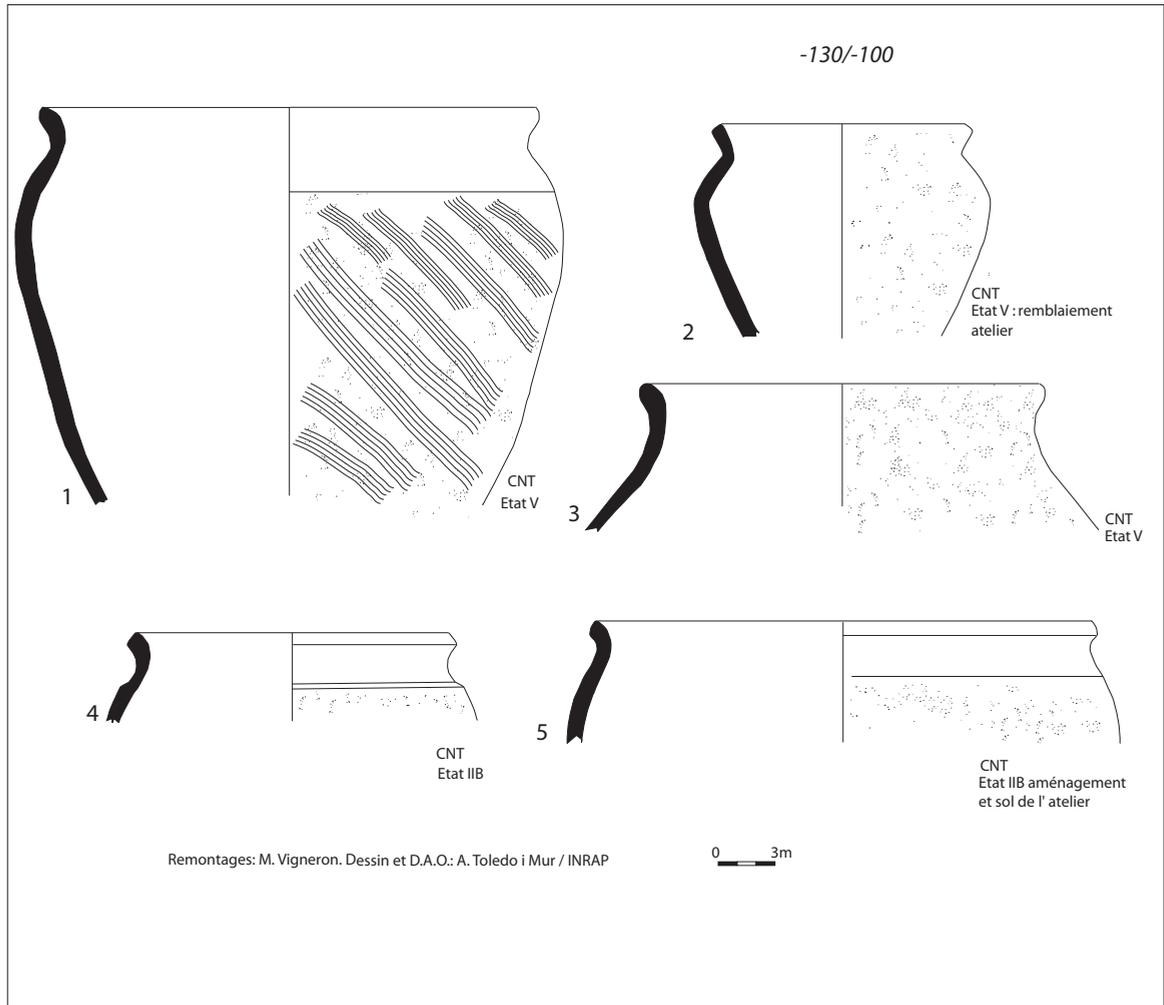


Fig. 8. Vases de la forme 6 en céramique grossière.

- Forme 9 (fermée). Cette forme peu courante qui rappelle les vases balustres à profil sinueux bien marqué et un col cylindrique décoré d'une baguette horizontale à mi-hauteur (fig. 10, 7). Nous ne connaissons actuellement aucun autre vase doté de ce profil, fabriqué en céramique oxydante puis enfumée. Des vases qui lui ressemblent sont présents aux Gains 1 à Saint-Georges-les-Baillargeaux <sup>31</sup>.

### Formes céramiques non incluses dans la typologie

Sept vases, identifiés en un seul exemplaire et, à une exception, représentés par un fragment comportant une petite partie du profil, n'ont pas été inclus dans le tableau.

#### Vases à profil incomplet

- Un fragment de bord mouluré d'un vase du type dit de Besançon a été exhumé dans le remplissage du fossé oriental (fig. 9, 6). Le bord a une largeur de 3,5 cm et un diamètre de 26,4 cm. Les surfaces marron noir présentent un dégraissant à grains irréguliers de quartz, feldspath et des paillettes de mica doré très visibles. Cette production gauloise, qui commence au début du II<sup>e</sup> s. a.C., disparaît après la période augustéenne. Ce type de vase est présent pendant les phases 1 et 2 de Roanne, pouvant couvrir la totalité du II<sup>e</sup> s. a.C.<sup>32</sup> Il fait également partie des ensembles céramiques des phases postérieures du site. L'exemplaire des Rochereaux présente des ressemblances avec certaines formes de la Gaule Centrale produites pendant le II<sup>e</sup> s. a.C.<sup>33</sup>

- Vase ouvert à profil bitronconique en céramique tournée fine réductrice. La carène est décorée de moulures. Le diamètre du bord mesure 14,6 cm (fig. 17, 7). Un vase semblable en céramique dite savonreuse provient du remplissage du fossé 2 de l'habitat rural de Mortantambe (Cabariot, Charente-Maritime)<sup>34</sup>. Ce type de productions peut remonter à la fin du II<sup>e</sup> s. a.C. Un exemplaire présentant le même profil et un fond annulaire est connu sur le site de l'oppidum du château d'Angers (Maine-et-Loire), dans l'horizon 1 daté de 120/110 à 80/70 a.C.<sup>35</sup>

- Vase ouvert à profil probablement cylindrique avec une lèvre rainurée en céramique tournée fine oxydante. Le diamètre du bord mesure 16,6 cm (fig. 15, 5). Il a été récupéré dans le remplissage du fossé oriental. Un vase présentant les mêmes caractéristiques, en *terra nigra*, a été découvert sur le site des Gains 1 à Saint-Georges-les-Baillargeaux dans des contextes datés d'entre 50 et 30 a.C.<sup>36</sup>

- Vase à profil sinueux, éventuellement ouvert, avec une baguette soulignant l'inflexion bord / panse, en céramique tournée fine réductrice. Sur les surfaces du vase, les paillettes de mica doré sont très évidentes. Le diamètre du bord mesure 13 cm (fig. 11, 5). Il provient du remplissage du four 1004.

- Un vase ouvert à profil bitronconique et pied annulaire en céramique tournée fine grise a été récupéré dans le remplissage du fossé oriental (fig. 17, 1). Il est décoré d'une baguette au-dessus de la carène, elle-même soulignée par des sillons très fins. La pâte grise, de couleur homogène et à la texture pulvérulente, comporte un dégraissant fin de feldspath et mica. Le diamètre du bord du vase mesure 15 cm tandis que celui du fond est de 5,4 cm. La hauteur est estimée à 12 cm.

31- Guitton & Lemaître 2012, 64-65, fig. 23-24.

32- Lavendhomme 1997, 118.

33- Lallemand & Tuffreau-Libre 2005, fig. 5,16 ; fig. 7, 44 ; fig. 8, 66.

34- Toledo i Mur & Petitot 1998, 102, fig. 68, 17.

35- Bouvet *et al.* 2003, 179, fig. 3, 1606-17.

36- Guitton & Lemaître 2012, 34, fig. 34, 9.

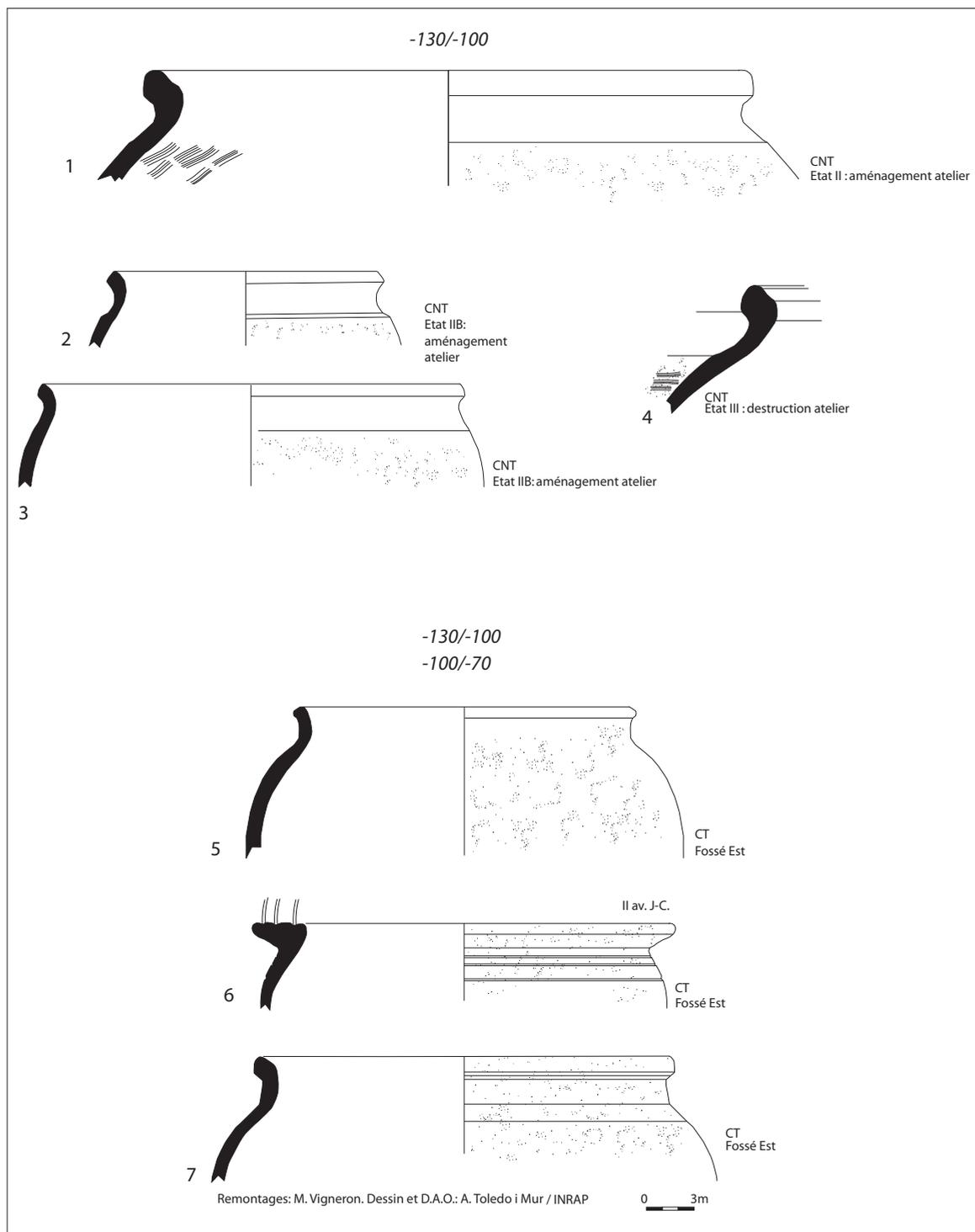


Fig. 9. Vases de la forme 6 et vases hors typologie en céramique grossière.

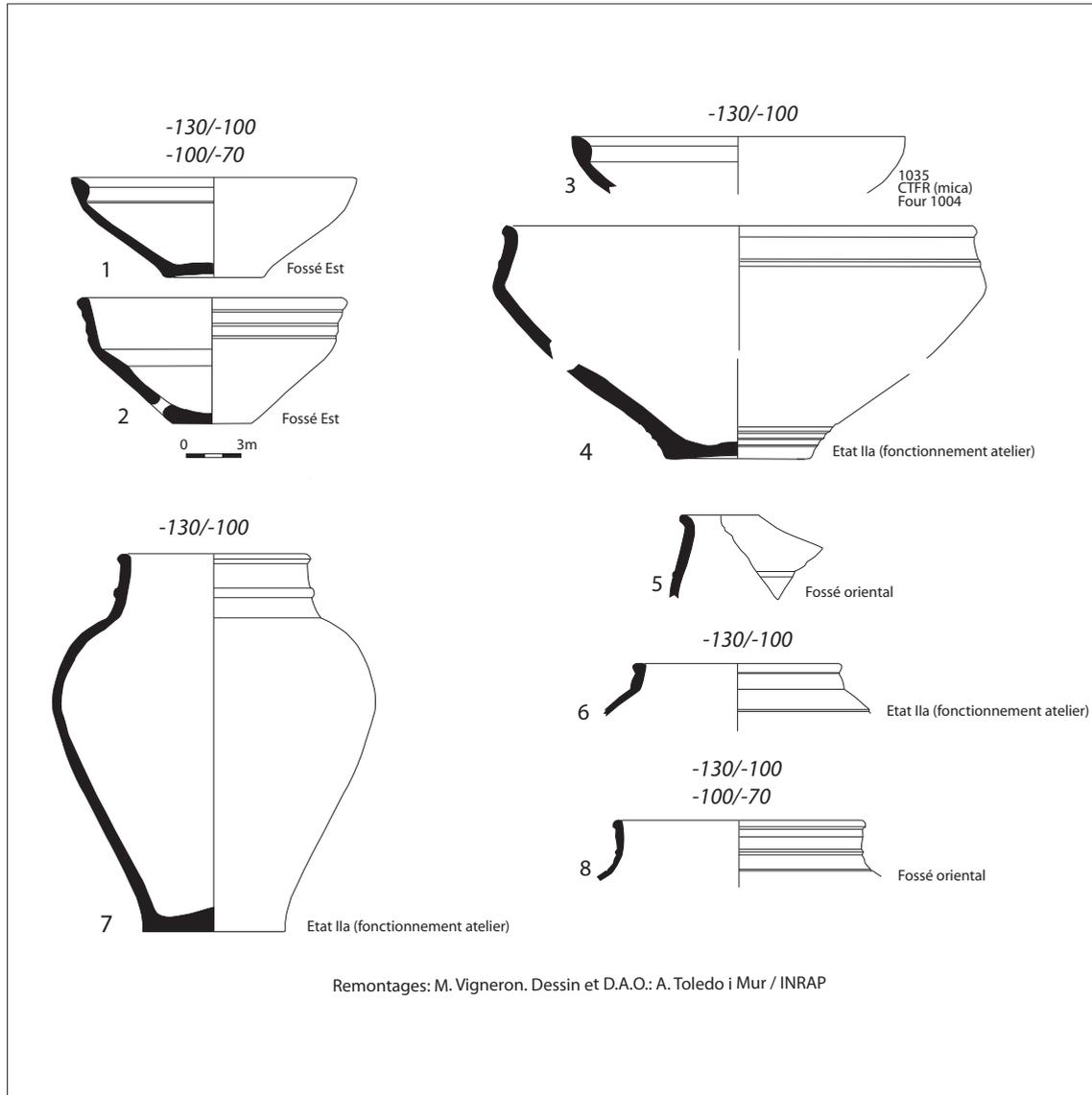


Fig. 10. Vases en céramique à pâte orange (mode A) et surfaces noires (enfumées).

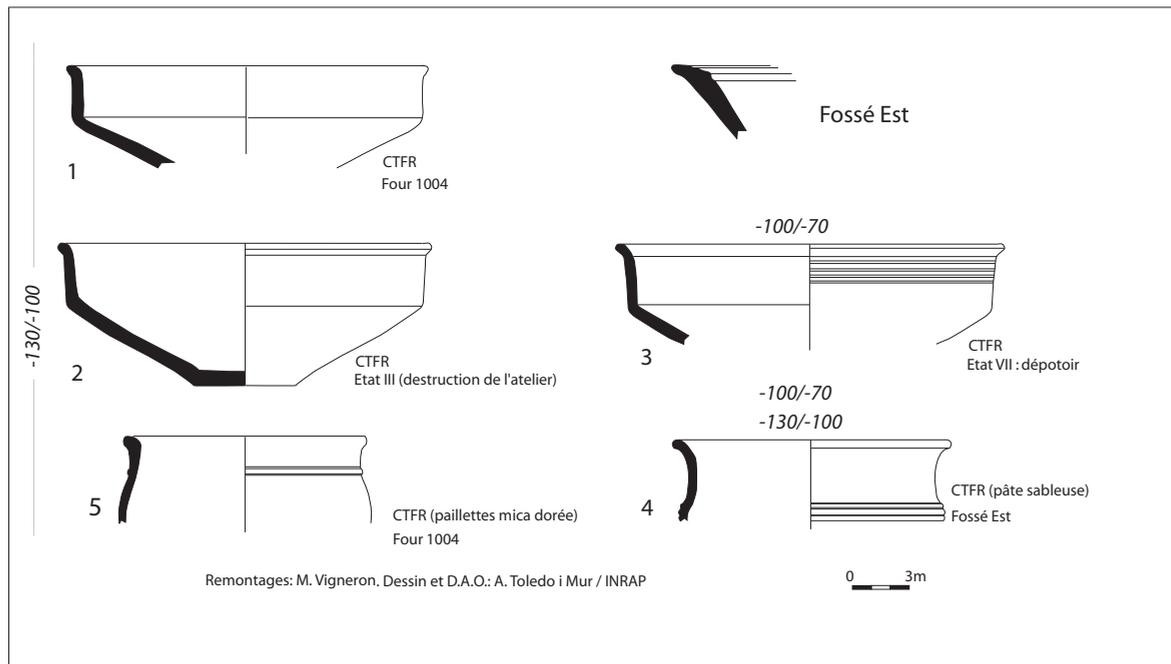


Fig. 11. Vases en céramique tournée fine réductrice ; formes 3, 5 et hors typologie.

- Vase fermé à profil sinueux en céramique tournée fine grise, décoré de baguettes (3) sur la moitié supérieure du corps (fig. 17, 5). La pâte de couleur homogène comporte des grains de mica presque imperceptibles. La surface extérieure est bien lissée. Le diamètre du bord est de 16,8 cm. À Mortantambe (Charente-Maritime), il en existe deux exemplaires : l'un d'entre eux à bord plus large fait partie de l'ensemble céramique de la phase II (100-30 a.C.) tandis que l'autre, dont le bord présente les mêmes dimensions, appartient à l'ensemble de la phase III (50-1 a.C.)<sup>37</sup>. À Levroux (Indre), un vase balustre à baguettes rattaché à La Tène D1 (150-75 a.C.) rappelle fortement celui en céramique tournée fine grise récupéré dans le fossé nord<sup>38</sup>. Des vases en *terra nigra* qui lui ressemblent ont été identifiés sur le site des Grands-Champs (Coulon, Deux-Sèvres) dans des ensembles datés entre 60 et 30 a.C.<sup>39</sup>

- Un fragment de bord d'un vase à profil sinueux, en céramique tournée fine grise, a été récupéré dans le remplissage du fossé oriental (fig. 17, 2).

37- Toledo i Mur & Petitot 1998, 114-117.

38- Levery 2000, 64, 4, 75.

39- Landreau 2012, 40, fig. 44, 1.

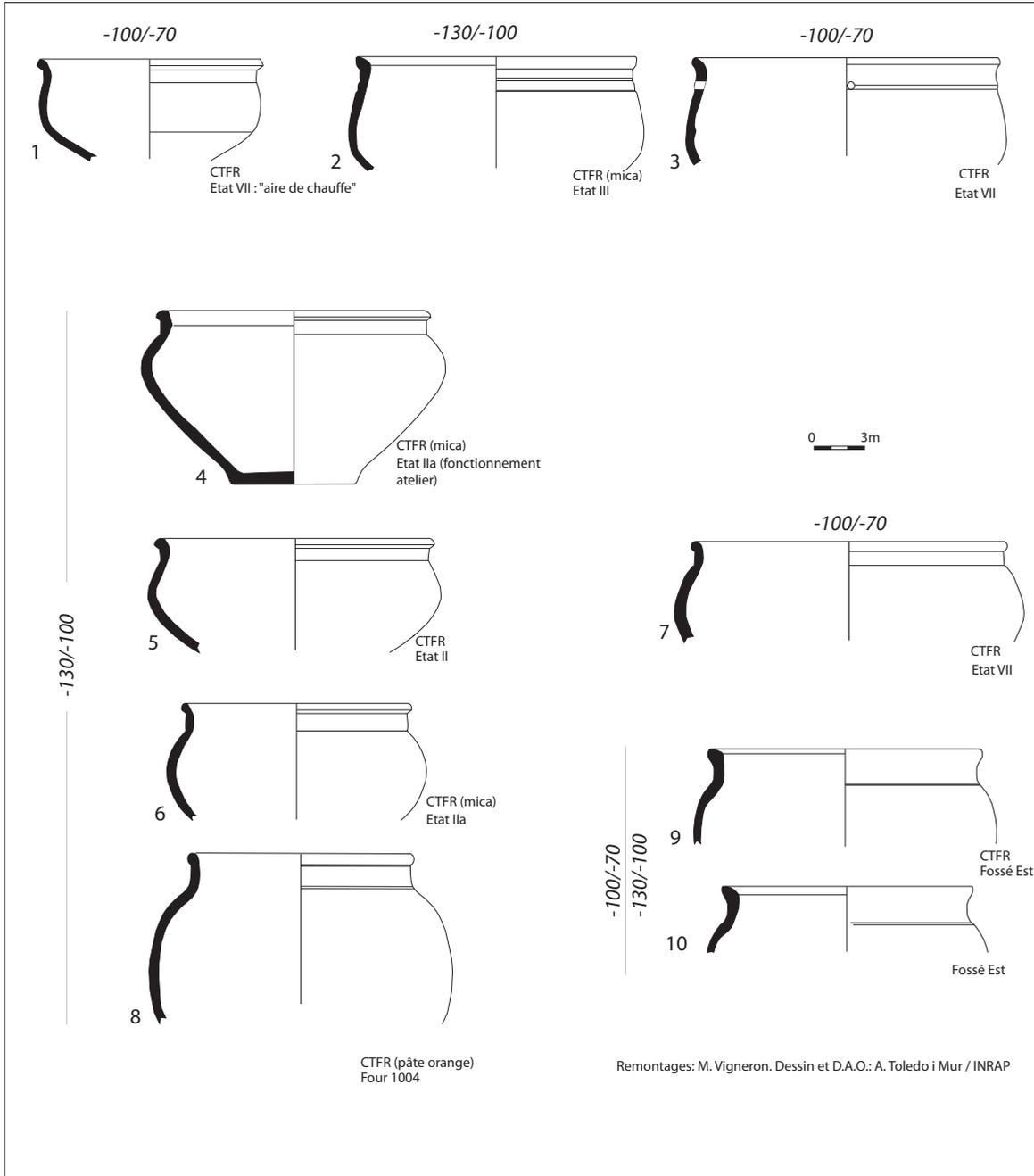


Fig. 12. Vases en céramique tournée fine réductrice, forme 4.

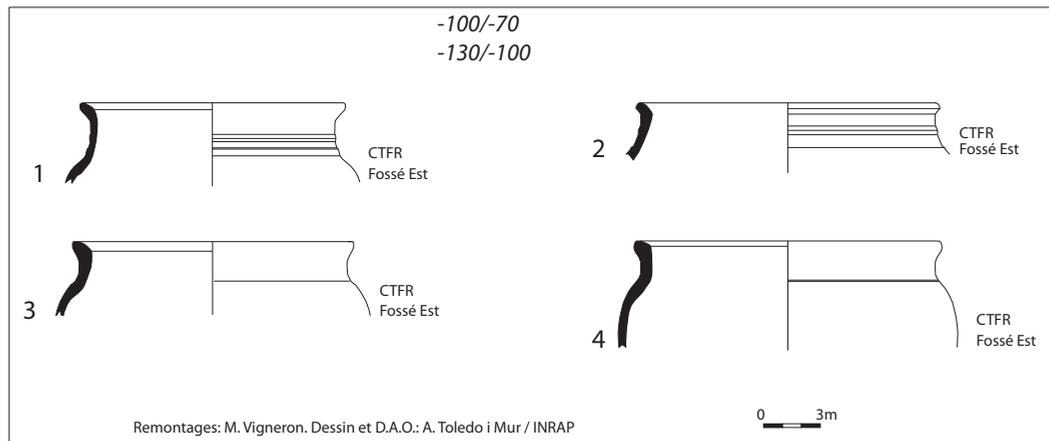


Fig. 13. Vases en céramique tournée fine réductrice provenant du fossé oriental.

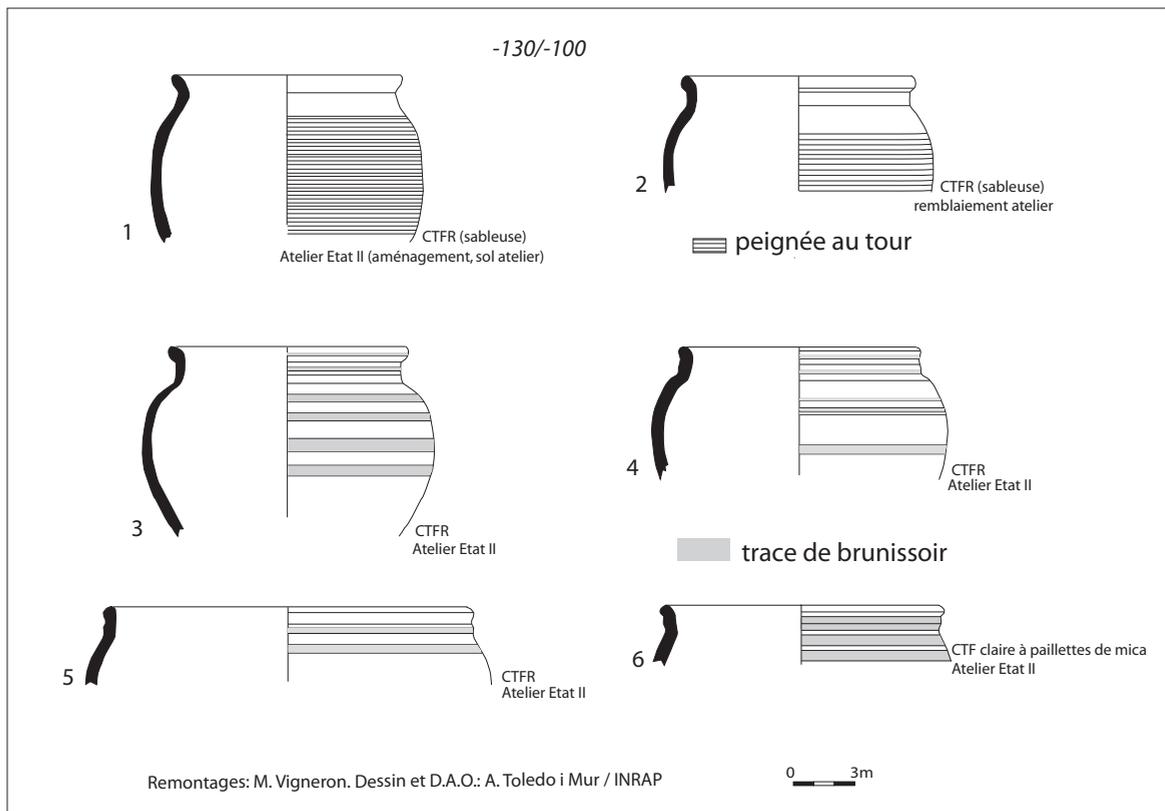


Fig. 14. Vases en céramique tournée fine réductrice avec les surfaces peignées au tour ou alternant bandes lissées au brunissoir et d'autres réservées ; forme 7.

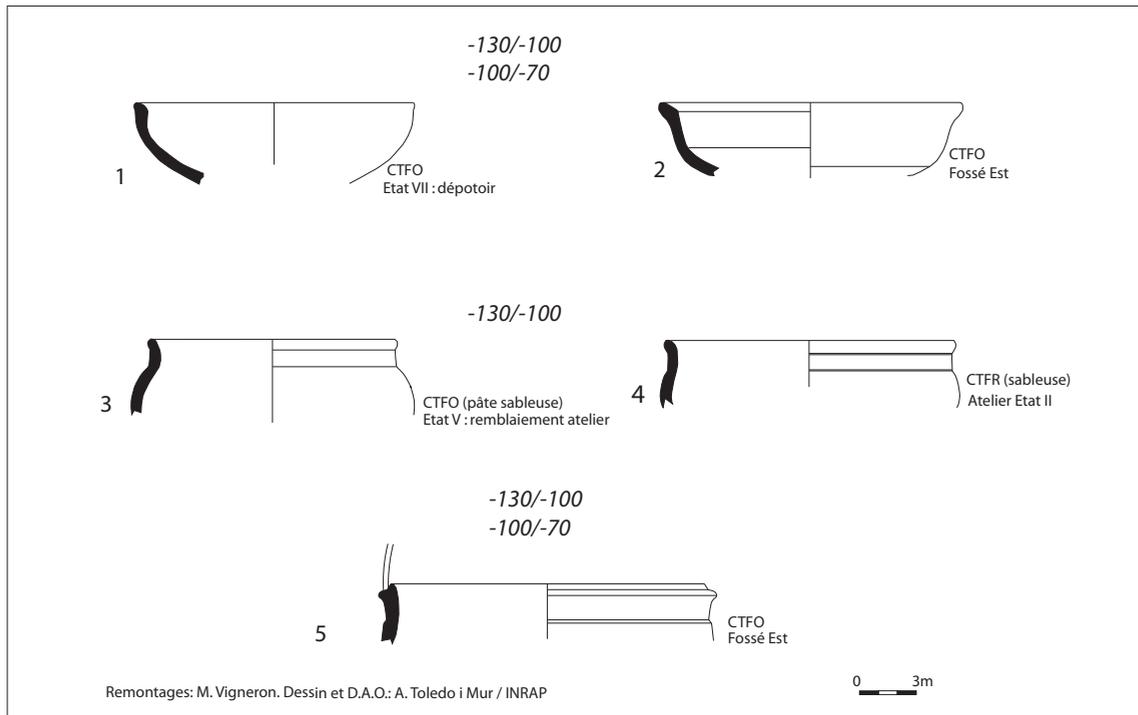


Fig. 15. Vases en céramique tournée fine oxydante ; formes 1 et 4 et hors typologie.

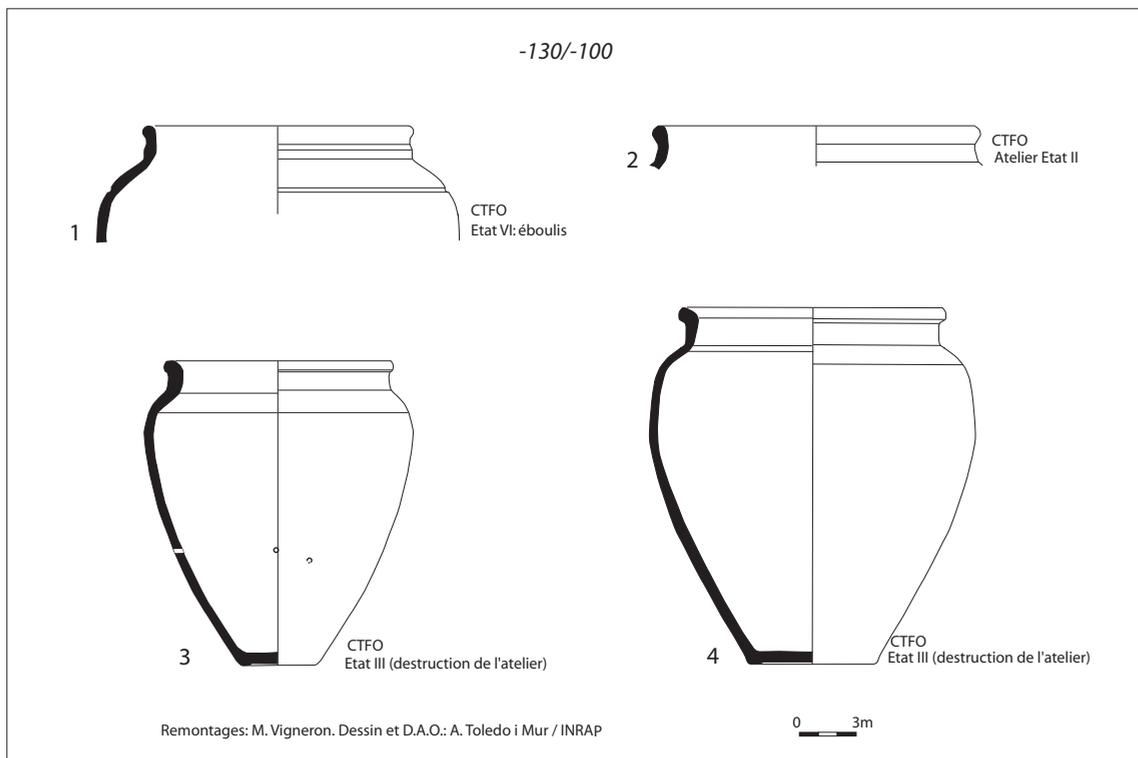


Fig. 16. Vases en céramique tournée fine oxydante ; forme 8.

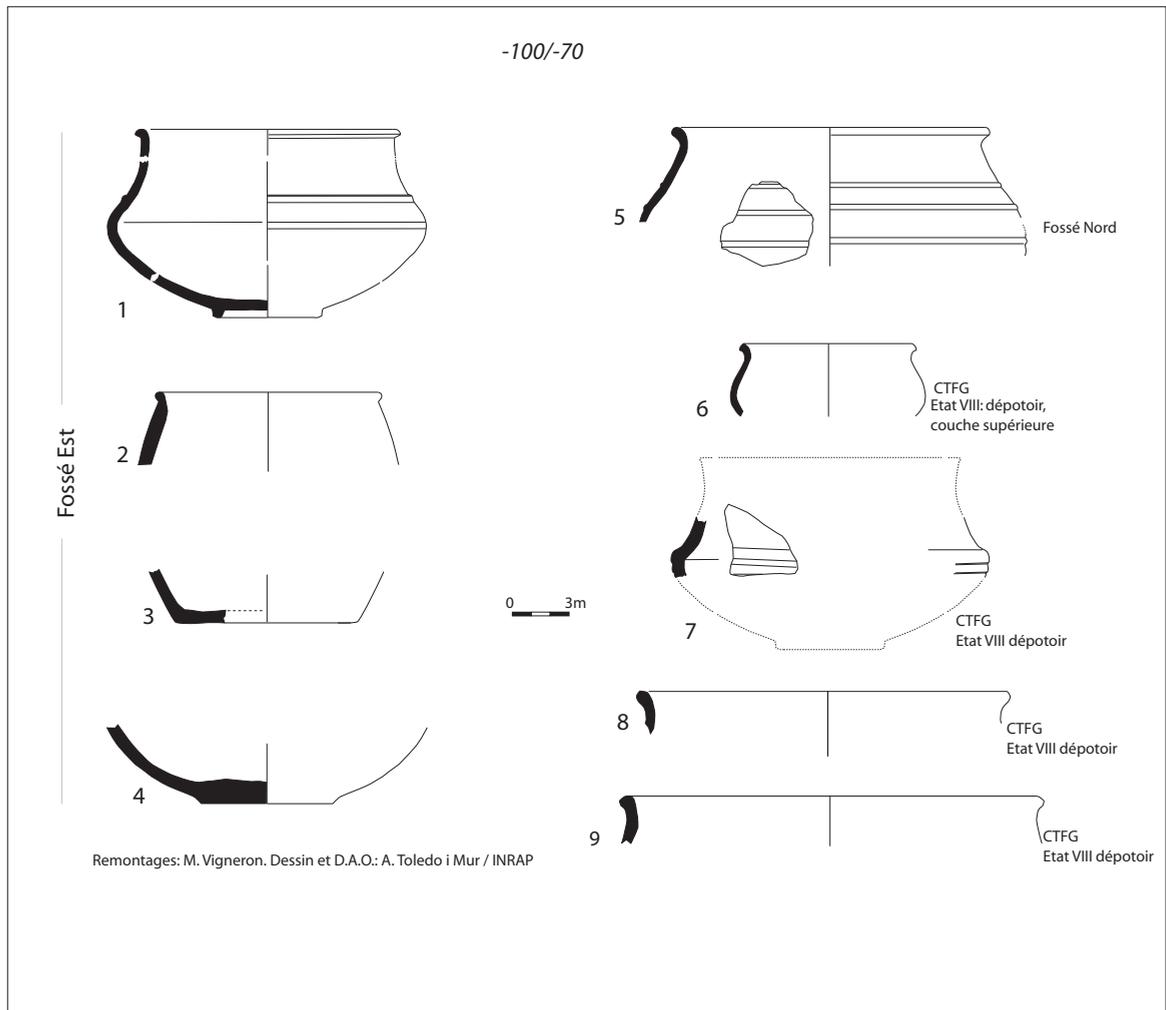


Fig. 17. Vases en céramique tournée fine grise ; formes diverses.

### Les vases à perforation(s)

Mis à part les trous de réparation, un certain nombre de vases céramiques présentent des perforations faites avant ou après cuisson. Nous avons fait une distinction entre les faisselles qui présentent des perforations sur le fond et sur les parois et les passoires dont seul le fond est perforé<sup>40</sup> (fig. 18, 1-2 et 8-9). En plus, une série de 5 fonds présentant une perforation centrale unique ont été récupérés dans les couches de préparation ou de destruction de l'atelier (fig. 18, 3 à 7). Pour quatre d'entre eux, la perforation avait été réalisée avant cuisson et pour le cinquième, elle l'avait été après. Le four de potier du Second âge du Fer de la rue Commandant-Pinson à Prigonrieux (Dordogne) a fourni deux vases à profil cylindrique avec le fond perforé d'un trou central et deux autres fragments de fond à perforation centrale<sup>41</sup>. Deux exemples de fonds à perforation centrale unique sont connus sur l'habitat de Levroux (Indre)<sup>42</sup>. Un exemplaire est connu provenant de l'état 1 du bâtiment 1 de Longueil-Sainte-Mairie "Le Vivier des Grès" (La Tène moyenne), un autre a été découvert dans la fosse 40 de Jaux "Le Champ du Roi" (La Tène Finale)<sup>43</sup>.

### LES OBJETS CÉRAMIQUES

Une fusaiöle tronconique et neuf plates, un jeton et un peson retaillé sur la panse d'un vase non tourné ont été récupérés sur le site (fig. 19, 1 à 11).

En outre, une quarantaine de fragments de bordure d'une plaque de foyer faisaient partie du remplissage de la fosse 1053 (bâtiment 1) (fig. 20). Leur pâte est rose orangé, leur aspect est marbré et ils comportent un dégraissant irrégulier de quartz, feldspath et mica. La face supérieure de ces fragments est décorée de sillons transversaux et/ou de cordons digités. Leur face inférieure, plate et rugueuse, aurait été collée sur une autre surface. Les fragments, d'une largeur moyenne de 5 cm, présentent des bords latéraux bien définis.

Ces fragments ressemblent fortement aux plaques de foyer avec bord imprimé de la fosse 2101 à La Gravière à Cournon (Auvergne). La datation de l'ensemble céramique de la fosse est de la première moitié du III<sup>e</sup> s. au plus tard<sup>44</sup>.

### ASSOCIATIONS ET DATATION RELATIVE DES VASES DES ROCHEREAUX

La mise en place d'un atelier de bronzier spécialisé dans la fabrication de flans monétaires est à l'origine de la fondation de l'établissement rural des Rochereaux. Sur le site, la présence de cinq monnaies à la tête "aquitanique" dont la composition de l'alliage est exactement la même que celle des flans monétaires produits sur place témoigne de son statut d'atelier monétaire<sup>45</sup>.

La fosse 1002, aménagée pour y installer l'atelier de bronzier, a été utilisée, après l'abandon de cette activité, en tant que dépotoir. Dans les couches de mise en place, d'utilisation et de destruction de l'atelier métallurgique, les vases céramiques sont associés à des amphores et à du petit mobilier métallique. Les études du mobilier amphorique et des éléments métalliques ont permis de dater assez précisément l'activité

40- Adam 2002.

41- Elizagoyen *et al.* 2010, 99, fig. 10.

42- Buchsenschutz *et al.* 2000, 120, 556AS407.

43- Gaudefroy & Pinard 2006, 128, fig. 84 ; 132, fig. 88.

44- Mennessier-Jouannet 2004, 101 ; 105, fig., 4, 1 à 7.

45- Hiernard 2008, 263-269 ; Adamski & Pernot 2008, 242-252.

du bronzier spécialisé dans la fabrication de flans monétaires autour de 130 a.C.<sup>46</sup>. La durée d'occupation de l'établissement des Rochereaux est d'environ cinquante ans.

Sur le site, quatre ensembles céramiques permettent de suivre le fil de la fondation et la durée d'occupation (fig. 20).

Céramiques issues des couches de mise en place, fonctionnement et destruction de l'atelier de bronzier (130-100 a.C.)

L'aménagement de la fosse 1002 pour y installer l'atelier de bronzier s'effectue *circa* 130 a.C. La fourchette chronologique de production de l'atelier de bronzier se situe entre 130 et 100 a.C. Cette fourchette se fonde sur l'association de trois types d'amphores, gréco-italiques, de transition et des Dressel 1, en proportion égale et en stratigraphie inversée<sup>47</sup>. Deux objets métalliques en bronze corroborent ces dates : une fibule du type Tène II (250/150 a.C.) provenant d'une couche d'utilisation de l'atelier et, dans la couche de destruction de l'atelier, une clochette pendentif (100 a.C.)<sup>48</sup>.

Dans ce contexte, les productions céramiques présentes sont les vases, de profils divers, à pâte orange et surfaces noires brillantes, résultat d'un enfumage post-cuisson (fig. 10), les céramiques tournées fines réductrices, majoritairement des formes ouvertes à profil sinueux et col court (fig. 12), et les vases fermés à profil sinueux avec un léger épaulement et un col cylindrique court en céramique tournée fine oxydante (fig. 16). Il convient également de remarquer la présence des vases à profils globulaires à lèvre évasée, souvent avec un col court, ornés soit d'un peignage horizontal régulier fait au tour soit d'une alternance de bandes lissées au brunissoir et de bandes réservées (fig. 14). Ce type de vases n'apparaît sur le site qu'en contexte d'atelier. Les céramiques non tournées à dégraissant apparent sont présentes, majoritairement, sous forme de jattes, d'écuelles et de vases à profil globulaire à bord évasé. Ils se caractérisent par une surface extérieure rugueuse, hormis une bande lissée longeant le bord (fig. 5 à 8).

#### Four 2004

Les vases issus de ce four forment un ensemble cohérent avec celui de la mise en place et de la phase de production de l'atelier de bronzier. En effet, parmi les six vases documentés, à profil partiel ou complet, nous retrouvons les formes et les catégories céramiques présents dans l'atelier, à savoir : deux écuelles tronconiques non tournées et quatre vases de formes diverses en céramique fine réductrice, un à pâte orange et un autre avec des paillettes de mica (fig. 6, 3 et 5 ; fig. 10, 3 ; fig. 11, 1 et 5 ; fig. 12, 8). Cet ensemble est donc à rattacher à la fourchette 130-100 a.C.

Céramiques exhumées des couches supérieures de comblement de la fosse 1002, dépotoir (100-70 a.C.)

Suite à l'abandon de l'atelier métallurgique aménagé à l'intérieur de la fosse 1002, cette dernière est utilisée comme dépotoir (état VII et VIII). La coupe stratigraphique montre plusieurs étapes de comblement (fig. 21). Un pendentif en bronze du II<sup>e</sup> s. a.C. a été exhumé dans l'une des premières couches du dépotoir. Les couches supérieures de comblement, caractérisées par la présence de gros blocs, ont livré une fibule en bronze du type "Alésia" datée entre 75 et 25 a.C.<sup>49</sup>. Les fragments d'amphores sont peu nombreux et appartiennent aux types gréco-italique et de transition<sup>50</sup>. En ce qui concerne les vases, il convient de noter la présence de fragments de céramique tournée fine grise à pâte pulvérulente (savonneuse, *terra nigra*...),

46- Benquet 2008, 263 ; Orengo 2008, 257.

47- Benquet 2008, 258-263.

48- Orengo 2008, 252-258.

49- Orengo 2008, 257.

50- Benquet 2008, 262.

souvent décorée de baguettes. Ce type de céramique était absente des niveaux d'atelier. En revanche, nous la retrouvons dans le remplissage des fossés nord et est (fig. 17).

### Fossés Enclos I

Toutes les catégories céramiques identifiées dans les couches d'atelier se retrouvent dans le comblement des fossés de l'enclos I (fig. 5, 5-7 ; fig. 7, 6 ; fig. 9, 5 à 7 ; fig. 10, 1-2, 5, 8 ; fig. 11,4 ; fig. 12, 9-10 ; fig. 13 ; fig. 15, 2 et 5). Ils ont également livré des fragments de céramique tournée fine grise (*terra nigra*, savonneuse) (fig. 17, 1-5). Rappelons que cette dernière n'apparaissait que dans les niveaux supérieurs de dépotoir de la fosse 1002 (fig. 21).

Les fragments d'amphores récupérés dans le remplissage des fossés de l'enclos I correspondent aux types suivants : gréco-italiques, transition GRI/Dr, Dressel 1, Dressel 1C, et Dressel 1B. Cette dernière, dont l'apparition est à rattacher au premier quart du 1<sup>er</sup> s. a.C., ne représente qu'un faible pourcentage<sup>51</sup>.

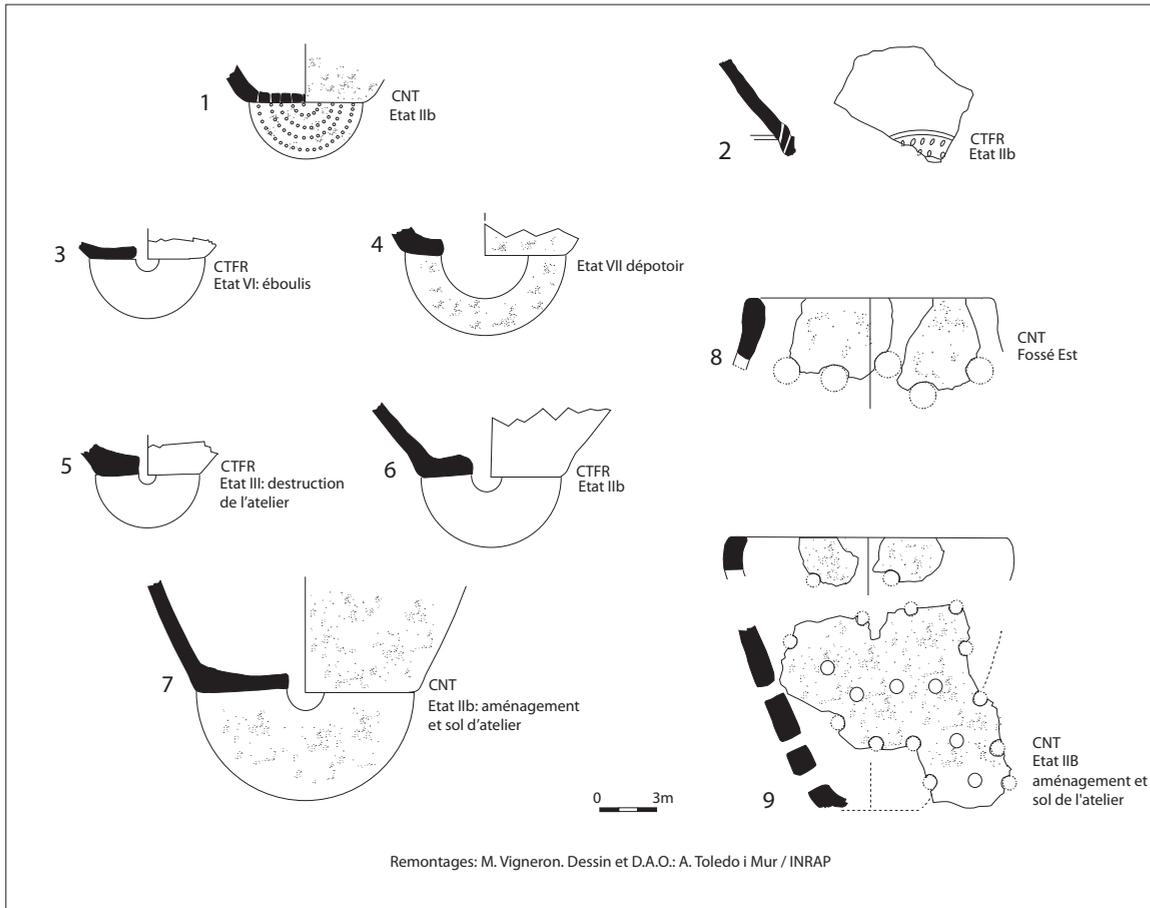


Fig. 18. Fonds perforés, faisselles et passoirs.

51- Benquet 2008, 263.

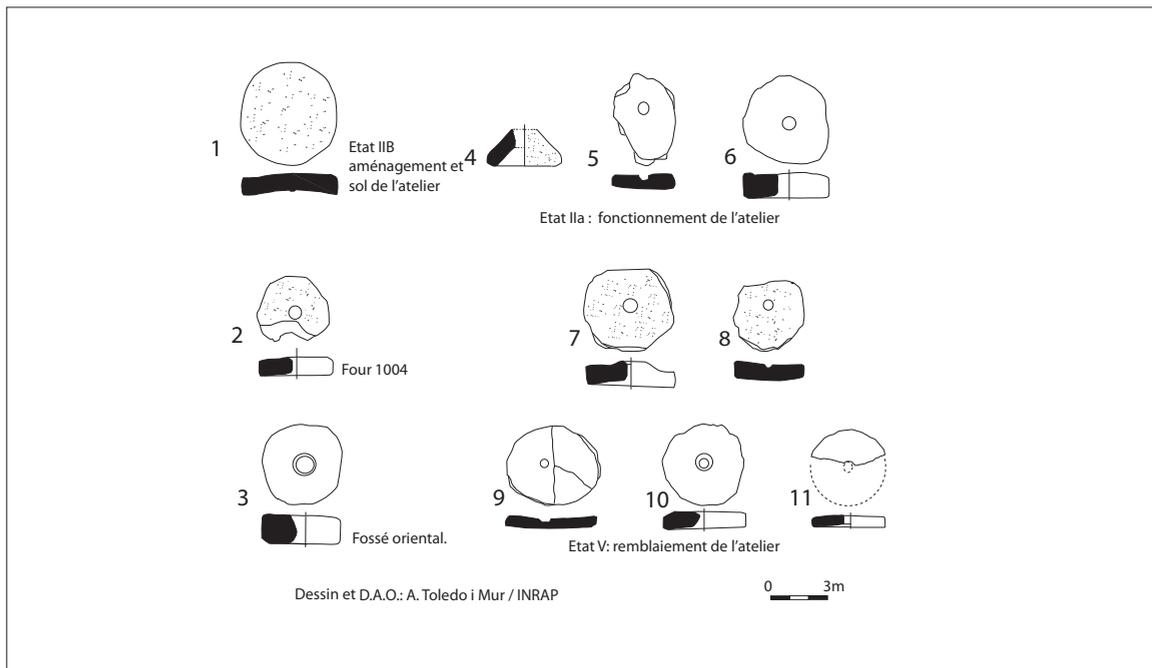


Fig. 19. Fusaioles.

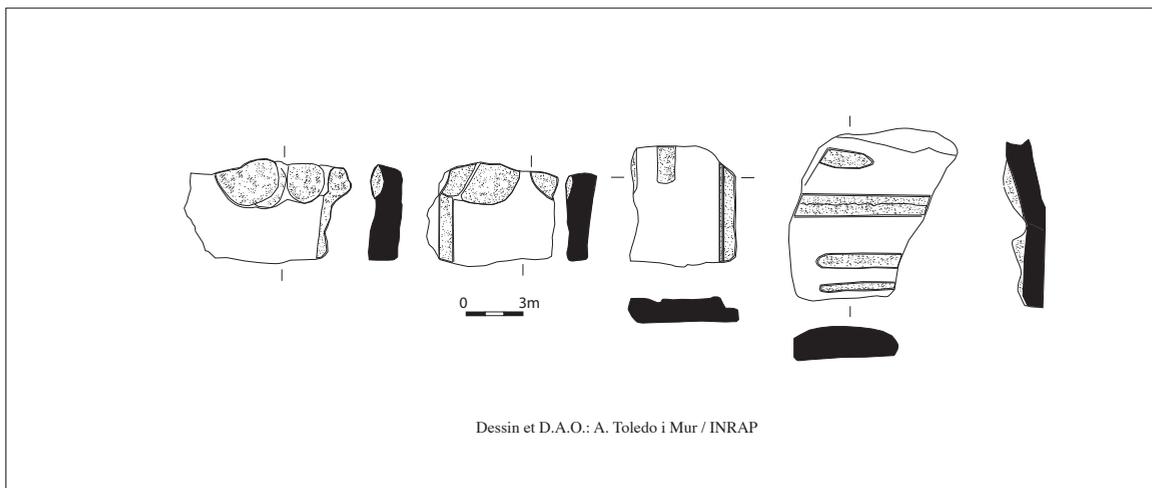


Fig. 20. Fragments de plaque de foyer provenant du remplissage de la fosse 1053 (bât. 1).

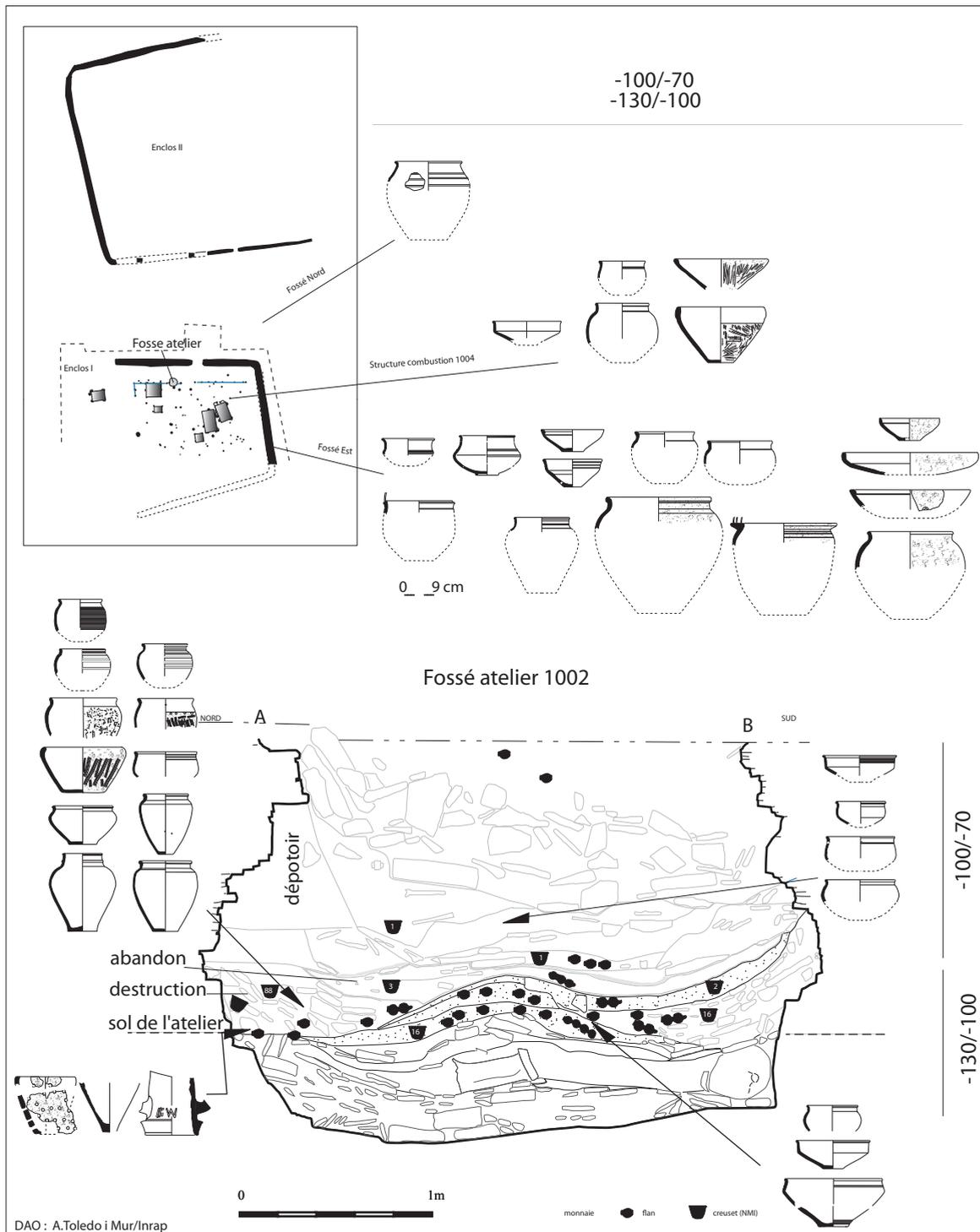


Fig. 21. Coupe stratigraphique de l'atelier de bronzier et plan du site avec la distribution des céramiques.

## POUR TERMINER

En 2004-2005, lors de la découverte et de l'étude de l'atelier monétaire des Rochereaux, nous avons très peu d'éléments de comparaison – et même parfois aucun – pour une grande partie de ses vases, principalement pour ceux en céramique fine. Depuis, les découvertes effectuées dans le Poitou, notamment à Saint-Georges-les-Baillargeaux (Vienne), confirment la datation de l'ensemble provenant de l'atelier métallurgique des Rochereaux (130-100 a.C.). Presque toutes les catégories et les formes céramiques identifiées sur le site le sont également à Saint-Georges-les-Baillargeaux, à une exception près, celle des vases à surfaces peignées au tour.

En outre, les publications des campagnes de fouille, surtout préventives, réalisées dans ce même laps de temps dans les départements voisins, ont apporté des informations supplémentaires et complémentaires confortant l'attribution chronologique de l'ensemble céramique des Rochereaux. Ainsi, de manière générale, nous retrouvons les formes identifiées en céramique grossière sur les habitats de la fin du II<sup>e</sup> - début I<sup>er</sup> s. a.C. En revanche, certaines caractéristiques, comme la bande horizontale réservée longeant le bord contrastant avec la surface extérieure volontairement et exceptionnellement rugueuse, le rapprochent des vases de Saint-Georges-les-Baillargeaux, découlant d'une sorte de particularité locale<sup>52</sup>. Toujours dans cet environnement local, il faut signaler dans les deux sites, la présence de ces vases cuits en mode A (pâte orange), ayant subi un enfumage postérieur qui a donné des surfaces noires. D'autres formes céramiques, comme par exemple les vases ouverts à profil caréné ou sinueux des formes 3 et 4 des Rochereaux, ont une distribution plus vaste qui concerne tout le Centre-ouest et même la Bretagne. Nous les retrouvons sur d'autres sites de la Vienne mais également dans les Deux-Sèvres, la Charente, l'Indre, l'Indre-et-Loire et encore l'Ille-et-Vilaine. Les vases ornés d'une alternance de bandes réservées et d'autres lissées au brunissoir sont également présents dans la plupart des sites d'habitat de la région Centre. En revanche, les vases à décor peigné au tour semblent découler d'une influence plus septentrionale (Bretagne).

## Bibliographie

- 
- Adam, A.-M. (2002) : "Les passoirs dans le monde celtique : formes, origine, usage", in : *Repas des Vivants et nourriture pour les morts en Gaule, Actes du XXV<sup>e</sup> Colloque de l'AFEAF, Charleville-Mézières 200*, Société Archéologique Champenoise Mémoire n° 16 / Bulletin n°1 Suppl., 143-156.
- Adamski, F. et M. Pernot (2008) : "Étude technologique des flans monétaires et des monnaies", in : Toledo i Mur & Pernot, éd. 2008, 242-252.
- Barral, P. et S. Fichtl, éd. (2012) : *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.) dans l'est de la France et les régions voisines, Glux-en-Glenne, 15-17 octobre 2007, Glux-en-Glenne, Bibracte, 219-244.*
- Benquet, L. (2008) : "Les amphores", in : Toledo i Mur & Pernot, éd. 2008, 258-263.
- Bertrand, I. et P. Maguer, éd. (2007) : *De pierre et de terre. Les Gaulois entre Loire et Dordogne*, Catalogue de l'exposition présentée par les musées de la ville de Chauvigny (Vienne) du 15 mai au 14 octobre 2007, Chauvigny.
- Bouvet, J.-P., J. Brodeur, P. Chevet, M. Montreau et J. Siraudeau (2003) : "Un oppidum au Château d'Angers (Maine-et-Loire)", in : Mandy & de Saulce 2003, 173-187.
- Buchsenschutz, O., A. Colin et G. Firmin (2000) : *Le village celtique des Arènes à Levroux. Synthèses*. Levroux 5, RACF Suppl. 19.

---

52- Guitton & Lemaître 2012.

- Burnez, C. et J.-P. Mohen (1971) : "Le site gaulois de la Croix-des-Sables à Mainxé (Charente)", *Bulletin Société Préhistorique Française*, tome 68, Études et travaux, fasc. 1, 463-468.
- Cavaillès, M., A. Clairand, C. Gendron, J. Hiernard et F. Tereygeol, éd. (2007) : *Argent caché...et retrouvé*. Les trésors monétaires découverts en Deux-Sèvres. Catalogue de l'exposition du même titre, Parthenay (octobre 2007-2009).
- Couvin, F., C. Cribellier, S. Jesset et S. Riquier (2005) : "Aperçu des décors sur céramique en région Centre de La Tène à la fin de la période carolingienne : éléments pour une synthèse diachronique", *SFECAG, Actes du Congrès de Blois*, 337-376.
- Di Napoli, F. (2011) : "La céramique", in : Quilliec & Laruzac 2011, 91-144.
- Elizagoyen, V., F. Sergent et C. Sireix (2010) : "Note sur la découverte de fours de potiers gaulois en Dordogne à Pringorieux et Saint-Germain-et-Mons", *Documents d'Archéologie et d'Histoire Périgourdines*, 25, 91-112.
- Gaudefroy, S. et E. Pinard (2006) : "Composition des ensembles et fonctions des vases", in : Malrain & Pinard 2006, 101-142.
- Gaultier, M. (2008) : "La Limougière : un établissement rural de la fin de La Tène à Fondettes (Indre-et-Loire)", *RACF* [en ligne], 47, 91 p. URL: <http://racf.revues.org.1132>
- Guillier, G., J. Brodeur et E. Coffineau (2009) : "L'établissement rural de La Tène finale du 'Vau Blanchard' à Lavernat (Sarthe) : vers un plan type de la ferme gauloise", *RAO*, 26, 117-134.
- Guitton, D. et S. Lemaître (2012) : "Évolution des vaisseliers dans la vallée du Clain de la fin du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. au début du I<sup>er</sup> siècle après J.-C. : les exemples des sites des Gains à Saint-Georges-les-Baillargeaux et de la ZAC Saint-Éloi à Poitiers (Vienne)", *SFECAG, Poitiers*, 55-104.
- Hiernard, J. (2008) : "Étude numismatique", in : Toledo i Mur & Pernot, éd. 2008, 263-269.
- Hillairet, J.-L. (1998) : "La céramique savonneuse", in : Toledo i Mur & Petitot 1998, 107-110.
- Lallemand, D. et M. Tuffreau-Libre (2005) : "La céramique "type Besançon" en Gaule Centrale", *SFECAG Actes du Congrès de Blois*, 63-81.
- Landreau, G. (2012) : "Premier aperçu des assemblages céramiques de la fin de l'âge du Fer en Bas-Poitou méridional : Aiffres, Bâtipolis et Coulon, Les Grands Champ (Deux-Sèvres)", *SFECAG, Poitiers*, 13-54.
- Laporte, L., coord. (1998) : *L'estuaire de la Charente de la Protohistoire au Moyen Âge*, DAF 72, Paris.
- Lavendhomme, M.-O. (1997) : "Groupes de production de type gaulois", in : Lavendhomme & Guichard 1997, 118-119.
- Lavendhomme, M.-O. et V. Guichard (1997) : *Rodumna (Roanne, Loire). Le village gaulois*, DAF 62, Paris.
- Le Goff, E. (2003) : "Armorique et Bretagne : réflexion sur l'assimilation de ces concepts pour la fin de l'âge du Fer", in : Mandy & de Saulce 2003, 103-117.
- Levéry, M. (2000) : "La céramique gauloise du terrain Rogier. Esquisse d'une typologie et d'une chronologie", in : Buchsenschutz et al. 2000, 53-82.
- Malrain, F. et E. Pinard (2006) : *Les sites laténiens de la moyenne vallée de l'Oise du V<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> s. avant notre ère. Contribution à l'Histoire de la société gauloise*, RAP Numéro spécial 23.
- Mandy, B. et A. de Saulce, éd. (2003) : *Les marges de l'Armorique à l'âge du Fer. Archéologie et Histoire : culture matérielle et sources écrites. Actes du XXIII colloque de l'AFEAF*, RAO Suppl. 10, Rennes.
- Maugard, R. (1977) : "Une fosse-dépotoir gauloise à Vernon-sur-Brenne (Indre-et-Loire). Étude du matériel céramique", *RACF*, 16, fasc. 1-2, Vichy, 3-18.
- Menessier-Jouannet, C. (2004) : "Les fosses 2101 et 2102 du site de La Gravière à Cournon", in : Menessier-Jouannet 2004, 101-107.
- Menessier-Jouannet, C., éd. (2004) : *Projet collectif de recherche sur les mobiliers du second Âge du Fer en Auvergne. Rapport annuel 2003*, Association pour la recherche sur l'âge du Fer en Auvergne, Mirefleurs.
- Menez, Y. (1996) : *Une ferme de l'Armorique gauloise. Le Boisanne à Plouër-sur-Rance (Côtes-d'Armor)*, DAF 58, Paris.
- Orengo, L. (2008) : "Les vestiges sidérurgiques et le mobilier métallique", in : Toledo i Mur & Pernot 2008, 231-272.
- Quilliec, B. et J.-M. Laruzac (2011) : Un établissement rural de La Tène finale à Couesmes, La Tesserrie (Indre-et-Loire), *RACF*, 50, 175-313.
- Riquier, S. (2012) : "La chronologie des mobiliers (II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.) de l'oppidum caarnute de Cenabum (Orléans, Loiret)" in : Barral & Fichtl 2012, 219-244.
- Toledo i Mur, A., H. Petitot, I. Bertrand, A. Bocquet, D. Codina i Reina, N. Dieudonné-Glad, A. Gardeisen, Y. Gruet, J.-L. Hillairet, K. Jacquot, N. Juan-Muns i Plans, K. Lundstrom-Baudais, D. Marguerie et P. Mille (1998) : "Un exemple d'occupation dans la plaine charentaise (fin de l'âge du Fer et Moyen âge). Le site de Mortantambe à Cabariot", in : Laporte, coord. 1998, 83-164.
- Toledo i Mur, A. et M. Pernot, éd. (2008) : "Un atelier monétaire gaulois près de Poitiers. Les Rochereaux à Migné-Auxances (Vienne)", *Gallia*, 65, 231-272.
- Toledo i Mur, A. (2007a) : "L'atelier monétaire des Rochereaux, Migné-Auxances (Vienne)", in : Cavaillès et al. 2007, 30-32.
- (2007b) : "Les Rochereaux, Migné-Auxances (Vienne)", in : Bertrand & Maguer 2007, 75-77 et 228-231.
- Vaginay, M. et V. Guichard (1988) : *L'habitat gaulois de Feurs (Loire). Fouilles récentes (1978-1981)*, DAF 14, Paris.